



Apprentissage

La Région, la Ville et les professionnels du bâtiment vont bâtir un centre de formation p. 7



Cargo de nuit

Organisateur de concerts, il est aussi la scène arlésienne qui sert de tremplin aux musiciens locaux. p. 17



Solidarité

Pendant la période d'hiver, les aides aux plus démunis sont mises en place par le CCAS, la Ville, le Conseil général, les associations caritatives. p. 12

RENCONTRES féeriques
au fil des RUES

Drôles de Noël

arles,
DU 10 AU 24
DÉCEMBRE 2004



PRIX GONCOURT POUR ACTES SUD

actualité

page 3



Des fouilles sous le parking des Lices	3
Spectacles gratuits et animations des «Drôles de Noël».....	4
Les 13 et 14 novembre, tempête dans le delta	6
Un CFA du bâtiment à Arles.....	7
Les villages	8
Kalymnos à Salin	8
Le concours de crèches	9
L'ensemble vocal du Sambuc	9



services

page 10



Contacts	10
Tribunes politiques	11
Les aides d'urgence d'hiver	12
Jeunes : prenons en main notre santé	13
Le téléthon à Trinquetaille et ailleurs	13
Le cyber-kiosque à la médiathèque.....	14
L'espace Info Énergie du Pays d'Arles	14

N°87 - décembre 2004

Magazine d'information de la Ville d'Arles

■ *Directeur de la publication*
Zani Koukas

■ *Rédacteur en chef*
Alain Othnin-Girard

■ *Rédaction*
Mélanie Vallat-Cristianini,
Françoise Maurette,
Jean-Pierre Autheman,
Christophe Cachera

■ *Photos*
Service photo de la Ville d'Arles

■ *Mise en page et photogravure*
Graphistes associés

■ *Impression*
Riccobono (Le Muy)

Dépôt légal : 7 mai 2003
ISSN : 1283 5900

Rédaction
Tél. 04 90 49 37 90
Fax 04 90 49 37 21
e-mail : magazine@ville-arles.fr

Direction de la communication
et des relations publiques
Hôtel de ville,
BP 196, 13637 Arles cedex.
Tél. 04 90 49 36 96
Fax 04 90 49 85 48
Site Internet : www.ville-arles.fr

loisirs

page 15



La ville en photos	15
Hommage à Valentine Thibon	16
Le Cargo de nuit, maison des groupes.....	17
Yaka et les guitaristes en herbe	18
Noctarlune, une course en ville	18
Préparons le Carnaval.....	19
Antérioscope.....	19
Le roman des Ateliers SNCF	20
Page enfants.....	21
Bloc-notes	22
Portrait : Laurent Gaudé, prix Goncourt 2004.....	24



Le magazine municipal sur papier recyclé

Arles Infos municipales est imprimé sur papier recyclé. C'est le souhait du conseil municipal adopté le 30 septembre dernier. Il s'agit d'une mesure d'économie de matières premières et de protection de l'environnement.



**Le maire d'Arles et son conseil municipal
vous souhaitent de joyeuses fêtes de fin d'année**

Sous le parking des Lices, nos ancêtres les Gaulois et les Romains...

On le sait depuis trente ans déjà, sous le parking des Lices, le site du «jardin d'hiver» renferme des trésors archéologiques. Bientôt des travaux d'agrandissement vont créer des places de stationnement supplémentaires en sous-sol. Du coup ces vestiges seront à nouveau enfouis. Avant cela, une opération de fouilles est menée, pour dégager, étudier, comprendre

Depuis octobre, une équipe de six personnes gratte minutieusement le sous-sol du parking. Ces fouilles dirigées par le musée de l'Arles et de la Provence Antiques, en étroite collaboration avec la mairie, le ministère de la Culture, et le gestionnaire du parking, vont permettre une meilleure connaissance de l'histoire de notre ville et notamment de son essor durant le premier siècle de notre ère. Avant la fin de l'année ce chantier de fouilles devra être refermé. Les travaux d'aménagement du parking ne dégraderont pas le site, la plupart des éléments vont rester en place et être protégés en attendant d'être découverts à nouveau par les générations futures...

Un quartier protohistorique

En 1975, les archéologues Jean Piton et Jacques Brémond découvrent sous ce site l'un des plus vieux quartiers d'Arles dont l'occupation remonte au IV^e siècle avant J.-C. Successivement habité puis déserté, ce quartier situé en périphérie de la ville est abandonné après le IV^e siècle.

Ces vestiges dont la fouille avait été dirigée à l'époque par M. Arcelin n'étaient plus protégés dans des conditions satisfaisantes. Dans un souci de mise en valeur des fouilles en centre ville, les travaux du parking prévoient de laisser visibles les vestiges du quartier gaulois. Des aménagements les rendront accessibles (nettoyage, restauration, traitement du plafond, éclairage, mise en place de passerelles de circulation...).



Extension du parking se fera au niveau des piliers de soutènement du bâtiment



Les fouilles ont dégagé la mosaïque d'une salle de réception

Des visites des fouilles à ne pas manquer !

« Il faut donner au public la possibilité de s'approprier ces découvertes, cela participe aussi de notre mission de service public » explique Alain Genot, archéologue au MAPA et responsable scientifique des fouilles. Les investigations qu'il mène actuellement concernent la partie sud du site qui est étudiée avant d'être enfouie. Il s'agit d'une villa romaine de la période impériale. Elle possédait de grandes pièces de réception avec des pavements de mosaïques. Les chercheurs tentent d'en dresser le plan exact, de dater sa construction puis son abandon...

Trente tombes, une quinzaine de sarcophages ont également été retrouvées sur ce site qui fut une nécropole aux alentours du IV^e siècle.

Pas de temps à perdre pour découvrir le travail des archéologues sur ce site, puisque le chantier s'achève à la fin du mois. La visite est gratuite pour tous en s'inscrivant au service des publics du musée de l'Arles et de la Provence antiques : 04 90 18 89 08.

Un niveau supplémentaire pour le parking

Le stationnement à Arles est géré dans le cadre d'une délégation de service public, par la société Eiffage. Les travaux d'agrandissement devraient permettre la livraison de 62 places supplémentaires en septembre 2005. Elles s'ajoutent aux 450 places que compte actuellement le parking des Lices. Ces places en sous-sol seront accessibles par le square Morizot, et seront réservés aux abonnés des boxes.

■ Brèves conseil municipal

■ Prochaine séance

L'assemblée communale se réunira en séance publique le mercredi 22 décembre à 18h, en salle d'honneur.

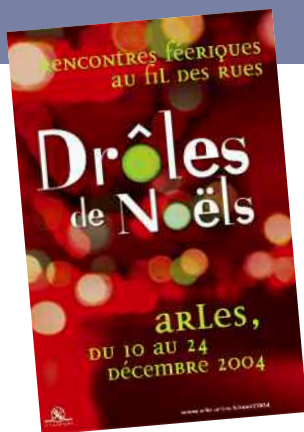
■ Compte-rendu

Lors de la séance du 28 octobre 2004, le conseil municipal a rendu hommage à deux personnalités arlésiennes :

- Roland Ignace, décédé le 21 octobre à l'âge de 85 ans, élu au conseil municipal de 1983 à 1995, et qui œuvra notamment à la Commission municipale de l'agriculture, à la gestion du Domaine de la Pallissade, du Parc naturel régional de Camargue...
- Valentine Thibon, disparue le 24 octobre à 79 ans qui a profondément marqué la vie culturelle arlésienne en participant au Comité des Fêtes, aux Rencontres de la photographie, au Festival lyrique...

Parmi les délibérations :

- La Ville se porte candidate au capital social de l'AREA.
- Acquisition d'un terrain (clos de Guinot) pour l'implantation d'un Centre de Formation d'Apprentis du BTP.
- Approbation du dossier de candidature du quartier de Griffeuille-Mouleyres-Genouillade auprès de l'Agence nationale pour le renouvellement urbain.
- Programmation de travaux de restauration de la Cour de l'Archevêché (pour un montant de 120 000 € TTC).
- Attribution de marchés complémentaires pour la réfection des voiries suite aux inondations de décembre 2003 (366 000 € TTC et 600 000 € TTC).
- Dénomination dans le lotissement commercial du quartier de Fourchon d'une rue « Herpy l'Arlésienne », commune martyre des Ardennes, parrainée par Arles en 1919.



Allons voir les comédiens,

Du 10 au 24 décembre, Arles se livre à de "Drôles de Noël".

Illuminations, spectacles et déambulations, village de chalets, chants et récits, histoires gourmandes vont accompagner les pas des Arlésiens à travers la ville. Sans oublier le Père Noël en personne qui montrera, c'est sûr, son habit rouge au détour d'une rue.



Cadeau: les animations et spectacles sont offerts par la Ville.

Pas un enfant sans jouet

En cette période de fêtes, on pense à ses proches bien sûr et on pense aussi aux plus défavorisés.

Pour que Noël soit la Fête de tous les enfants, l'opération « pas d'enfants sans jouets » sera reconduite pour la 10^e fois au profit des enfants des Restos du Cœur le dimanche 12 décembre sur la place de la République, de 14 h à 18 h. Venez nombreux déposer dons, jouets, denrées pour bébés... dans la « fontaine aux jouets ».

Organisée par le Kiwanis et la Ville d'Arles, cette après-midi récréative reçoit également le soutien du Conseil général qui proposera des animations avec son car-podium.

Presque un an, jour pour jour après les caprices de son fleuve, Arles vient offrir son plus beau visage, celui d'une ville chaleureuse qui redouble d'attention auprès de ses habitants à la veille des fêtes de fin d'année. Pour rendre ce Noël joyeux et festif, la direction générale des services techniques, la direction de l'action culturelle, les services du patrimoine et de l'action économique, ont réuni leurs compétences et imaginé une animation non-stop qui s'étire sur pratiquement vingt jours. Autour de cet événement, nous retrouverons également des animations proposées par les commerçants dans les quartiers de la ville, les associations, le Conseil général. « Ces initiatives viennent compléter et soutenir notre action auprès des Arlésiens », explique Martial Roche, adjoint à l'économie et au commerce.

Rues dans la lumière

Pour beaucoup, les fêtes de Noël s'inscrivent dans la tradition des illuminations et des sapins. Comme chaque année à Arles, la coutume sera respectée, voire embellie par la mise en place de nouveaux jeux de lumières, guirlandes lumineuses, boules à facettes et projecteurs. L'équipe polyvalente d'intervention de la Ville est à l'ouvrage depuis le 15 octobre pour installer sur la commune quelque 280 illuminations, tandis que les services techniques disposent sur les places et dans les rues des sapins couverts de neige.

Ce décor accueillant planté, place au sensationnel, au ludique ; il va surprendre, c'est sûr, à un moment ou à l'autre de la journée le passant au coin de chaque rue, avec ses parades musicales et pyrotechniques. Elles débutent dès le 11 décembre sur le marché avec **Choc Trio**, un quartet de jazzmen, de rappeurs aux allures de clowns. Il y aura ensuite, les 18 et 19 décembre, **Déambulle** de La Cité des Augustes,



Déambulation futuriste les 18 et 19 décembre

une déambulation tout en rondeurs éblouissantes et futuristes, animée par des comédiens-mimes. Les 20 et 21, les sourciers de la **Cie K** feront surgir du bout de leurs baguettes magiques des sons mystérieux à travers la ville. Puis viendra le tour des **Machineux**, une drôle d'équipe capable de faire tomber la neige, précisément trois jours avant le 25 décembre, sous l'œil bienveillant du Père Noël. Sans oublier d'extraordinaires trottinettes électriques, au décor baroque, conduites par le duo de comédiens



Dans les chalets du marché de Noël, les commerçants présenteront leurs marchandises

Vous êtes invités à l'inauguration du Marché de Noël, esplanade Charles-de-Gaulle, vendredi 10 décembre à 16 h 30.

voir les musiciens...



Picto Facto. A découvrir, à suivre, à se froter le temps d'une emplette.

Place aux artistes

En même temps, il sera impossible de passer à côté d'un vrai théâtre à ciel ouvert, place de la République. Bien sûr on ne peut qu'encourager petits et grands à en profiter. Ils vont se régaler. Les **Tambours de feu** du groupe Deabru Beltzak ouvrent les festivités en musique et effets spéciaux, le vendredi 10 décembre à 17h30. Les deux jours suivants à 15h, les tout-petits accompagnés de leurs parents, pourront assister à **A & O présentent &**, un très joli spectacle où évoluent deux personnages de cirque et une corde ! C'est gratuit.

A partir du 18 décembre jusqu'au 23, l'illustre Famille Burattini installe son chapiteau et sa fantaisie. Elle propose 24 représentations ou visites de son **Musée des contes de fées**, le seul au monde où les livres s'ouvrent, les statues parlent... Là aussi, les séances sont gratuites. Et à ne pas rater le 22 décembre, par exemple à la sortie du Musée Burattini (aux alentours de 17h30), **Mobile homme**, une machine céleste à laquelle sont suspendus les musiciens de la compagnie Transexpress. Armés de tambours ils se balanceront au gré du vent et des percussions. Une installation folle avec des hommes volants, aussi grandiose qu'époustouflante.

La Ville offre le parking

Durant ces fêtes, rien ne sert de courir pour faire le marché ou des emplettes l'œil rivé sur sa montre en pensant à alimenter l'horodateur. La Ville offre aux automobilistes des jours de stationnement. On pourra donc garer son véhicule gratuitement sur les emplacements de stationnement d'Arles du 17 au 26 décembre, ainsi qu'au parking couvert des Lices, le samedi 11 décembre, du mercredi 15 au samedi 18, et du mercredi 22 au vendredi 24 décembre, de 9h à 12h et de 14h à 19h. Les commerces seront ouverts le dimanche 19 décembre.

Des cerises sur la bûche

La fête serait incomplète sans quelques rendez-vous gourmands, où là aussi, la tradition se fait la part belle car un Noël provençal ne se conçoit pas sans ses **Treize desserts**. Donc, à ceux qui craindraient d'en oublier un ou deux le soir du réveillon, une exposition, offerte par des commerçants de la ville, se tiendra salle des Pas-Perdus (hall de l'hôtel de ville) pendant plusieurs jours. De quoi rassembler les recettes et s'approvisionner au **Marché de Noël** de l'esplanade Charles-de-Gaulle ou dans vos commerces préférés !

Egalement au menu des douceurs, **Un monument à croquer** réalisé par le service du patrimoine et ses animatrices, qui s'adresse aux 6-12 ans. Une balade accompagnée du conteur **Gille Crépin** les mènera jusqu'à l'amphithéâtre qu'ils observeront sous toutes les coutures afin de restituer le monument, un peu plus tard, en chocolat ! Pour participer à cet atelier prévu le 18 et le 22 décembre, les places sont à réserver au 04 90 49 35 68.

Tradition oblige, Noël se fête aussi en chansons. Le 10 décembre, le théâtre d'Arles accueillera **Le conte de Noël**, un spectacle (gratuit) proposé par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône. Et les 17 et 23, la salle des Pas-Perdus résonnera sous les airs interprétés par les chanteurs et musiciens des associations « **Arles, je chante** » et « **Music nomade** ».



Les Machineux feront tomber la neige à la demande du Père-Noël

Brèves

Mistral gagnant

• En décembre 1904, Frédéric Mistral recevait le Prix Nobel de littérature. Cent ans après, le Museon Arlaten, musée créé par le poète de Maillane, rend hommage à son fondateur en organisant des manifestations samedi 11 décembre :

• **Échos du musée**, bruits et frémississements, installation sonore de Kaye Mortley, en partenariat avec Phonurgia Nova. Le son vient hanter l'espace du Museon Arlaten jusqu'au 29 mai 2005.

• **Un prix Nobel... et après**, table ronde, ouverte au public, réunissant archivistes, historiens, conservateurs, traducteurs, éditeurs, de 9h30 à 17h au théâtre d'Arles.

• En tant que passeur des traditions arlésiennes défendues par Frédéric Mistral, le Comité des Fêtes et le Salon des Santonniers, ne peuvent que célébrer le 100^e anniversaire de ce Prix Nobel. **Vingt-quatre heures de lecture mistralienne non-stop** sont proposées au public, invité à lire un passage de l'œuvre de l'écrivain. Cette « performance » démarre devant la statue de Mistral place du Forum. Rendez-vous samedi 11 décembre, à 17h pour ce marathon qui s'achèvera dimanche à 17h.

Retraités

Arles convie les retraités de la commune à des repas de fête :

mardi 7 décembre, salle Auguste-Chaubaud, repas organisé par le CCAS et l'Entraide Solidarité 13 ; jeudi 9, foyer Deveye à Mas-Thibert ; vendredi 10, foyer Ambroise Croizat à Raphèle ; mercredi 15, salle polyvalente au Sambuc ; mardi 14, salle polyvalente à Moulès ; mardi 21, à Saliers (Camargue Nord) ; mercredi 22, salle polyvalente à Salin-de-Giraud.

Lotos

De nombreuses associations organisent en décembre et janvier leur loto annuel.

• CIQ de Trinquetteille, samedi 11 et dimanche 12 décembre à 18h à l'école Anne-Franck.

• Rugby Club Arlésien, samedi 4 décembre à 18h à Jean-François Lamour

• Tennis de table club arlésien, dimanche 5 décembre à 17h à Louis-Brun

• Athlétic club arlésien, dimanche 12 décembre à 18h30 à Jean-François Lamour.

La tempête traverse le pays d'Arles

Les 13 et 14 novembre, le mistral a soufflé à plus de 130 kilomètres à l'heure, le pays d'Arles a une fois de plus souffert des intempéries. Pompiers, services de l'Etat et services municipaux ont déployé immédiatement leurs moyens pour rétablir la circulation et assurer la sécurité des personnes.



Dix-sept platanes couchés sur la route de Pont-de-Crau à Raphèle

La météo avait prévu que des vents particulièrement violents traverseraient la vallée et le delta du Rhône les 13 et 14 novembre. Prévisions vérifiées, puisque des pointes à plus de 130 km/h ont été enregistrées en Pays d'Arles. La tempête a déraciné des arbres, arraché des toitures, coupé des lignes électriques. Des dégâts importants ont été causés aux habitations, aux espaces arborés, aux infrastructures EDF. Dans la périphérie d'Arles de nombreuses routes ont été

fermées à cause de chutes d'arbres et de branches.

En 24 heures les 30 sapeurs-pompiers d'Arles renforcés par le groupe d'intervention de Salon sont intervenus à 257 reprises pour dégager des routes, des toitures, des lignes électriques.

10 000 foyers n'avaient plus d'électricité dimanche matin 14 novembre. Lundi matin, après mobilisation de 200 agents EDF-GDF il ne restait que 1500 familles privées de courant et le soir seuls 90

abonnés, principalement dans les mas isolés, restaient sans courant.

De leur côté, les personnels de l'Équipement, chargés du dégagement des routes sur le territoire communal, ont travaillé dans les mêmes délais pour rouvrir les nationales et départementales dès lundi. Sur la RN453, route de Raphèle, 17 arbres obstruaient la voie. Les services municipaux – voirie, réglementation, espaces verts, nettoyage, gestion des déchets, bâtiments communaux, mobilisés dès la nuit du samedi, ont débité et enlevé les arbres tombés, comme le pin d'Alep du jardin d'été arraché par le vent alors que son état sanitaire était parfait. Ils ont du aussi réparer l'éclairage public. Des périmètres de sécurité ont été balisés afin de protéger les passants contre d'éventuelles chutes de tuiles ou cheminées, en particulier dans le quartier de La Roquette. Des tournées d'inspection dans les écoles étaient effectuées dès dimanche après-midi. Cinq interventions dans les cours d'écoles ont permis de dégager les branches brisées.

Le bilan définitif des dégâts causés à la collectivité reste à dresser. Dès le 16 novembre, Hervé Schiavetti déposait une demande de déclaration de catastrophe naturelle auprès du sous-préfet d'Arles.

Inondation de décembre 2003 : l'activité relancée

La solidarité de la nation, de l'Europe, des collectivités, d'une multitude d'associations et des particuliers a eu un effet considérable sur le redressement de la ville dans les douze mois écoulés. Jamais autant de moyens financiers n'ont été débloqués pour qu'Arles retrouve rapidement son niveau d'activité. La quasi totalité des entreprises et commerces ont repris. Les dons aux particuliers ont aussi été très importants. Si les plaies ne sont pas toutes refermées, si des travaux de réparation et de renforcement restent à entreprendre maintenant et sur le long terme, les chiffres ci-dessous donnent une idée de ce qui a été fait et l'importance des aides dont les équipements publics, les entreprises, les personnes ont pu bénéficier.

Mise en sécurité du territoire

- 28,5 millions d'euros ont été affectés au renforcement de la sécurité d'Arles (cf *Arles Info* n° 86)
- Travaux Vigueirat et Roubine du Roy : 17 millions €
- Travaux urbains (programme d'urgence, réseau pluvial, redynamisation ZI nord) : 3,3 millions €
- Travaux sur les digues (quai, petit Rhône, grand Rhône) 8,2 millions €

Relogement

- 442 demandes de relogement ont été enregistrées par la cellule de relogement. 333 familles ont déjà retrouvé leur logement (chiffre 01/11/2004). Parmi les 109 restantes, 85 logent en mobiles homes, et 24 sont dans des logements du parc HLM ou privés. 95% des sinistrés ont retrouvé leur logement.
- 1155 familles ont bénéficié de l'allocation temporaire (ALT).
- 160 dossiers ont été instruits afin d'accéder aux aides de réparation et de restauration de l'habitat



Le Trébon a retrouvé son Leclerc

mises en place par l'ANAH avec le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Dons de solidarité

- L'Association Arles-Solidarité qui a centralisé les dons a distribué 285 453 euros à 1100 familles (chiffres au 01/10/2004) sous forme de bons d'achat ou de chèques. 10 000 euros restants seront affectés à d'autres familles, notamment celles hébergées dans les mobiles homes.

Entreprises

- La Ville et la CCI ont assuré une centralisation (guichet unique) afin d'instruire les demandes d'aide au redémarrage ou à la reprise rapide d'activité.
- 100 dossiers PME-PMI ont été enregistrés qui ont pu bénéficier des aides regroupées auprès du Conseil général, du Conseil régional, de l'Etat et de l'Union européenne. Plus de 95% de ces PME et PMI ont repris leur activité.
- Hors ces 100 entreprises, 349 établissements commerciaux, artisanaux et de services ont été aidés selon plusieurs dispositifs par les pouvoirs publics (Etat et collectivités). Seules quatre ont été fermées.

Apprentissage du bâtiment

Un centre sera construit à Arles

Apprendre les métiers du bâtiment à Arles sera bientôt possible. En 2006, un centre d'apprentissage devrait démarrer, simplifiant la vie des candidats à ces métiers, obligés

actuellement de se

liter la vie des apprentis sous forme d'aide à l'hébergement, à la restauration, aux transports » précise Michel Vauzelle.

Un CFA avec tous les métiers

Les travaux de construction du centre de formation dans le quartier du Vittier, près de l'actuelle voie rapide devraient débuter en septembre 2005 avec l'objectif de livrer les premiers locaux en septembre 2006 et permettre

le démarrage des premiers apprentissages.

La première tranche de travaux porte sur les locaux d'accueil et d'administration, le pôle central avec les salles d'enseignement général, salles de réunion et locaux annexes, un pôle « gros œuvre » avec la maçonnerie et les métiers annexes (carrelage, plâtrerie). A la demande des élus d'Arles, on pourra y adjoindre une spécialisation aux métiers de la restauration du patrimoine architectural. À ces formations sera adjoind un pôle « énergie » avec la plomberie, le chauffage, l'électricité.

L'ensemble occupera une surface de 3 400 m². Les premiers équipements du CFA sont financés conjointement par les organismes collecteurs de la taxe d'apprentissage auprès des entreprises du bâtiment et le Conseil régional. Coût estimé : 4,6 millions d'euros.

Ultérieurement une extension des formations est prévue avec un pôle « métiers du bois », et des locaux tels qu'une salle de détente, de restauration, une aire sportive. À terme le CFA d'Arles pourrait recevoir jusqu'à 400 apprentis.

Un centre de formation d'apprentis du bâtiment ouvrira ses portes en 2006 à Arles dans le quartier du Vittier. C'est le projet que portent conjointement les professionnels du bâtiment et les collectivités territoriales. Michel Vauzelle, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hervé Schiavetti, maire d'Arles, ont présenté le 25 octobre, le futur établissement en présence de MM. Claude Barral, président de la fédération du bâtiment des Bouches-du-Rhône, Fabien Alexandre représentant les entreprises du secteur dans le Pays d'Arles, Jacky Laforge du pôle formation du département et Philippe Marti qui sera le responsable du futur CFA d'Arles.

C'était la demande des constructeurs du Pays d'Arles. Les quelque 500 entreprises du bâtiment, employant plus de 3500 personnes, ne disposent pas de centre de formation à proximité des lieux de travail. L'Office régional des métiers pointe de son côté qu'il y a ici une population jeune qui souhaite entrer rapidement dans la vie active, sans trouver sur place de formations qui lui conviennent.

« Le bâtiment représente 41 % des établissements industriels du Pays d'Arles. Des enquêtes précédentes de la ville d'Arles et des fédérations du bâtiment avaient montré le besoin d'un CFA sur Arles. Actuellement les apprentis vont sur les CFA Aix-Les Milles ou sur Avignon », indique Philippe Marti qui gère déjà les CFA du bâtiment d'Aix et de Marseille. Ces déplacements trop longs et trop coûteux dissuadent plus d'un candidat à l'apprentissage surtout que l'internat n'a pas la côte.

« Il était normal d'avoir un CFA de proximité à l'ouest du département », précise Hervé Schiavetti, soulignant l'importance de ce projet pour le conseil général des Bouches-du-Rhône.

« L'apprentissage est particulièrement développé dans notre région. Plus de 30 000 jeunes suivent 1 100 formations professionnelles différentes dans 58 CFA et sept sections d'apprentissage. Pour les aider, le Conseil régional consacre 2,1 millions d'euros d'aide à l'équipement et 4,5 millions pour faci-



Michel Vauzelle, Hervé Schiavetti et les responsables de la fédération du bâtiment présentent le futur CFA le 25 octobre

■ Brèves

■ Vacances sans frontière

Sous l'égide du ministère français du tourisme, Arles accueille du 9 au 11 décembre les premières Rencontres franco-espagnoles du tourisme. Longtemps concurrentes, la France et l'Espagne ont désormais la volonté politique de se rapprocher pour offrir de nouveaux produits aux touristes du monde entier et résister à la concurrence d'autres destinations.



■ Travaux à Pont-de-Crau

La création d'un siphon du Canal de Craponne entre les deux ponts des Muses, oblige les riverains de ce secteur du chemin de Servannes à passer par le chemin de l'Ormeau, du 15 novembre 2004 au 31 janvier 2005.

■ Un syndicat mixte au Parc de Camargue

Christian Frémont, préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a signé le 2 novembre l'arrêté créant le syndicat mixte du Parc naturel régional de Camargue, entre le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil général des Bouches-du-Rhône, les communes d'Arles et des Saintes-Maries-de-la-mer.

■ 1^{er} décembre, lutte contre le sida

La journée mondiale de lutte contre le sida est l'occasion de faire un rappel à la vigilance de toutes et tous. Le succès des multi-thérapies a pu faire croire que le sida était une maladie en voie de régression. Ce n'est pas du tout le cas. Si autrefois on a pu désigner certaines populations (homosexuels et toxicomanes) comme plus en danger, les pouvoirs publics et les associations mettent aussi en garde les hétérosexuels contre le VIH.

Sur Arles, au titre de la prévention une consultation gratuite et anonyme existe, le Cidag (centre d'information et de dépistage anonyme et gratuit) ouverte à tous, le jeudi de 16 h 30 à 19 h, au 25, rue du Docteur-Fanton.

■ Brèves

Salin-de-Giraud

■ Jo Maïllis

Arles rend hommage à Jo Maïllis, fondateur de l'association « Essence Ciel », grâce à laquelle a été créé le lieu de vie de Salin le « Hameau du phare », pour y accueillir des adultes autistes. Une nouvelle rue de Salin-de-Giraud portera désormais son nom.

■ Déchetterie

Les travaux de terrassements et d'aménagement de la déchetterie du village sont achevés.

■ Réfection des arènes

Un programme de réfection des poutres et murs extérieurs a été scindé en quatre phases, à réaliser entre 2003 et 2006. Cette année, ce sont les murs extérieurs qui vont être refaits. Des travaux estimés à 99 200 euros qui devraient commencer ce mois-ci.

■ Calendrier

- Cinéma le 2 décembre
- Exposition du CACS salle polyvalente
- L'Union hellénique fête la Saint-Nicolas les 4 et 5 décembre à la salle polyvalente
- Sortie au Perthus avec l'amicale F. Bernard le 7 décembre
- Arbre de Noël les 10 et 11 décembre au cercle Solvay
- Concours de crèches du 13 au 17, avec Camargue sauvage, salle polyvalente
- Cinéma le 16 décembre
- Concert de Noël le 18 décembre avec les Voies salines
- Arbre de Noël du comité des fêtes, le 19 à la salle polyvalente
- Spectacle du service culturel d'Arles le 23 décembre

■ Chat Saxo à Salin

Spectacle de Noël proposé par le service culturel et le service animation de proximité « Chat Saxo » sera présenté le 23 décembre à 14 h, par Nelly Pouget, salle polyvalente. Spectacle musical, les enfants découvriront le blues, le jazz, le be-bop, la musique improvisée, les musiques du monde.

Erratum

La photo du repas des retraités à Moulès parue dans le numéro 86, p. 13, représentait en réalité le trentième anniversaire du club « La Farandole » de Moulès.

Salin-de-Giraud

Kalymnos, nouvelle jumelle d'Arles



Une vraie fête entre Grecs et Arlésiens; Zoi Zairis, étudiante, entourée de Sylvie Giorgi, Christine et Philippe Martinez

La venue mémorable de la délégation de l'île grecque de Kalymnos est le fruit de la mobilisation de toute la communauté franco-hellénique de Salin. 90 personnes ont relevé le défi d'accueillir le mieux possible leurs amis de la mer Égée.

Les fils des anciens marchands d'éponges exilés à Arles ont montré à la fois comment ils avaient réussi leur intégration en France et comment ils restaient fiers de leurs origines. Nouer de nouvelles amitiés a renforcé ce sentiment que rien n'est oublié du passé.

En août 2005, Arlésiens et Saliniers iront signer la charte du nouveau jumelage à Kalymnos.

Philippe Martinez, adjoint de la Camargue sud : « Les Saliniers ont beaucoup donné d'eux-mêmes. Je voudrais remercier particulièrement Irène Kamitsis, Angèle Sofianos ».

Il se dit que le maire grec, Giorgos Roussos, est bien embarrassé aujourd'hui pour rendre la pareille aux Arlésiens en août 2005.

En salle d'honneur de l'Hôtel de ville, Giorgos Roussos a prononcé un discours empreint d'un

grand humanisme. Le maire a exprimé comment le jumelage et ses valeurs de partage et de fraternité donnait un sens à la construction de l'Europe. Le public ne s'attendait pas à une intervention aussi enthousiasmée.

Sylvie Giorgi, conseillère municipale aux jumelages, autre artisan de la belle réception des Grecs, est tombée sous le charme de la jeune Zoi Zairis qui a, elle, pris la parole dans l'amphithéâtre de l'antenne universitaire devant les étudiants et leurs professeurs des autres villes jumelées avec Arles. Elle portait le message des jeunes gens de l'île où la vie est souvent difficile, a-t-elle dit, qui comptent sur leurs amis d'Arles pour construire un monde plus fraternel. Pour cette jeune fille, la charte du jumelage marque l'acte de naissance d'une union de la jeunesse, forte de beaucoup de pouvoir. Sylvie Giorgi : « On a envie de retrouver ces gens et revivre avec eux d'autres moments ».

Le 17 octobre la messe orthodoxe de Salin fut donnée en présence des choristes de la ville russe de Pskov.

■ Bon pour traverser

Barcarin IV quittait le chantier naval de Barriol le 5 novembre dernier pour rejoindre Salin-de-Giraud et reprendre les rotations sur le Grand Rhône avec Barcarin III. Régulièrement les deux bacs doivent être contrôlés afin que les moteurs et les autres appareils soient révisés. En la matière les exigences des services de la navigation sont impératives. La sécurité des personnes et des biens transportés en dépend. L'opération effectuée par un technicien venu d'Allemagne (les moteurs sont allemands) et les ouvriers de la Sacha, (nom de la coopérative des chantiers de Barriol) a duré trois semaines. La révision a consisté à changer certaines pièces de mécanique qui devraient permettre de doubler la durée de vie des machines. Une intervention qui permettra de faire des

économies sur la maintenance et donc une plus grande disponibilité du bac pour les usagers.



L'imagination en crèches



Habitants de Salin, d'un autre village ou d'un quartier d'Arles, tout le monde peut concourir

Au concours de crèches de Salin, la tradition provençale croise l'imagination la plus débridée. Depuis neuf ans que la manifestation existe, « on y aura vu des crèches en pâte à sel, d'autres faites entièrement en sel, en laine, en bouchon, en allumettes, en coquilles d'œuf, en sucre, en mie de pain, en savon, en céramique, en courge, en épingles à linge », énumère Christiane Hémerly. Tout le monde peut s'essayer à une réalisation dans n'importe quelle matière. Le centre aéré de Moulès-Raphèle a participé, des écoles, certains quartiers d'Arles. Une crèche provenait de Port-Saint-Louis.

« C'est la raison pour laquelle nous avons doté le concours d'un prix de l'originalité », explique Annick Ventura, de l'association Camargue sauvage, organisatrice de l'événement, soutenu par la compagnie des Salins du midi et la municipalité. Cette année le concours se tient du 13

au 17 décembre à la salle polyvalente. Avec Christiane Hémerly et Vincente Bernard, elles préparent le concours 2004, créé en l'honneur de Stéphane Valette, un jeune santonnier d'Arles, décédé voici dix ans. Il avait introduit dans la crèche traditionnelle un nouveau personnage, le salinier.

Au jury du concours de crèches se retrouveront un représentant de la mairie, un artiste, un représentant des Salins du midi, monsieur ou madame Valette et un enseignant. Ils décerneront le 17 décembre le 1er prix du jury, le prix du terroir, le prix de la crèche la plus originale, et le prix du public. Une urne sera installée dans la salle d'exposition et les visiteurs pourront voter pour la construction qu'ils préfèrent. « Cette année nous aurons un nouveau prix, celui des enfants qui désigneront leur crèche » précise Vincente Bernard.

Depuis début novembre, des affiches ont été apposées incitant à participer au concours. Les inscriptions sont prises jusqu'au 3 décembre. Le vernissage est prévu le 13 décembre.



Vincente Bernard, Annick Ventura et Christiane Hémerly

■ Le Sambuc, chantons ensemble

On dit que partout en France, se répand l'engouement pour le chant choral. Au Sambuc, un ensemble vocal s'est mis en place en 2003 autour du Club des Sambutins,



avec l'aide de Régine François du CCAS. Le nouveau chœur a animé la fête de Noël avec le groupe de l'école primaire et la classe de guitare. Une apparition publique renouvelée en juin 2003 lors de la Fête de la musique. Confortés par leurs premiers succès, les chanteurs du Sambuc ont décidé d'ouvrir plus largement leurs répétitions, et de mettre en place un atelier avec Joël Magneron, guitariste, qui effectue des prestations musicales pour le CCAS. Le répertoire est choisi ensemble. (photo) Avis aux amateurs, les choristes se réunissent tous les premiers jeudis du mois à la salle polyvalente à partir de 17 h 30. Un concert est prévu le 18 décembre à l'église avec le groupe de l'école. Un spectacle de magie suivra à la salle polyvalente.

■ Brèves

Le Sambuc

- Le comité d'animation Sambutin organisera son arbre de Noël le 18 décembre. Un arbre pour lequel il convient de remercier le Conservatoire des cuisines de Camargue. Cette association avait en effet organisé le repas des Prémices du riz, et l'argent collecté à cette occasion a été reversé pour l'arbre de Noël du hameau.

Moulès

- Avec les jours qui raccourcissent, les veillées reviennent. A la salle polyvalente, route de la Corse, vous pourrez assister dès le 3 décembre à une causerie animée par Othello Badan, à partir de 19h, sur le thème des bergeries romaines de la Crau. L'écomusée de Saint-Martin-de-Crau transportera une exposition. Chacun est invité à amener un plat sucré et à partager un buffet accompagné en musique par Alex Boghossian.

- Le 4 décembre à 18 h, loto de l'école. Le 12 décembre à 18 h, loto de l'Estrambord moulésien

Mas-Thibert

- Après-midi dansant à l'ancien Club-House, à côté du centre socioculturel des Tuiles bleues, le 12 décembre.

- Inauguration de la nouvelle station d'épuration des eaux usées le 9 novembre. Coût de l'équipement 750 000 euros, financés pour 30 % par l'Agence de l'eau, 20 % le Conseil général, 15 % la Région, le reste par la commune.

- Le 15 décembre, spectacle de Noël à la salle des Fêtes.

- Le 24 décembre, messe de minuit à l'église Saint-Honorat.

Raphèle

Depuis plusieurs années, la boulangerie de Madame Pellat participe au Téléthon. Elle prépare des brioches dont la vente est entièrement versée au profit de l'association organisatrice de l'événement national pour soigner les myopathies. Le maire adjoint de Raphèle apporte une urne où sont déposés les dons. A la fin de l'opération, les sommes sont comptées et expédiées avec d'autres dons collectés cette fois lors du marché de Noël dans le village par le club de couture qui met en vente des sachets de lavande confectionnés pour cette occasion.

■ Naissances

Yousra Boukoulta, Manny Espinos, Clara Cler, Gaël Resciniti de Says, Lucas Barbier, Marwa Benabdellhak, Mayyas Benaissi, Justine Bellone, Billel Essimou, Ashley Redouloux, Romain Carbuccia, Anastasia De Reijer, Mehdi Kouaidia, Ismaël El Bouchikhi, Baptiste Thomas, Camille Marino, Inès Belqasmi, Chaïma Alioui, Siméon Chabrilangeas, Elise Fournier-Carrie, Maelo Krauss, Marie Montagne, Khalil Berri, Baptiste Vincent, Lucie Pirart, Yanis Ouennouri, Brahim El-Arabi, Benjamin De Oliveira Lopes, Enzo Robert, Quentin Roux, Hugo Boutiere, Lisa Leister, Carolina Morais, Enzo Garagnon, Ellia Bessac, Manon Sanchez, Adeline Lesueur, Eve Sandrone, Imene Boutouil, Flavie Landais, Ayoub Saïdi, Christelle Thiri, Yliam Hary, Agathe Caspard, Ella Hamieau, Hugo Vier, Soumya Kannous, Inès Bendjefel, Rémi Rétif, Steven Berard, Naïs Corbo, Anna Metzger, Lina Rahou, Kelly Perrier, Line Gacia y Riba, Gaétane Billot, Kyllian Perlès, Jessica Affre, Nawel Kouiss, Manon Brunel, Laura Martinier, Victor Mercklin, Charlie Taich, Tim Samama, Bérénice François, Aurélie Berthon, Edouard Guitteaud, Raphaël Coudiere, Flavian Maurat, Sara Bouquet, Anastasia Carretero, Louhane Adell, Nora El Guerouani, Marwan Azizi, Enzo Das Almas Pais, Loane Vialette, Mathis Cavassila, Aymen El Filahi, Mathis Avinain, Luna Kada, Luc Barrero, Emame Amhaouch, Jade Prébois, Clotilde Reynier, Anna André, Maguelone Donadei, Yann Pilon

■ Mariages

Samir Benmoussa et Ludivine Mouiren, Abdelkader Bekkale et Wahiba Djebara, René Fidani et Arlette Cabalé, Tony Fernandez et Laure Jovet, Fabrice Quilici et Elisabeth Giraud, Jean-Pierre Rozek et Hélène Brun, Yohan Rémi et Stella Saccomanno, Nicodem Rey et Johanna Patrac, Abdelmalik Boukar et Habiba Ghafar, Mohamed Belkheir et Amina Sirat, Nicolas Lhermitte et Irina Andrianova

■ Décès

Madeleine Boutiere née Passeraud (65 ans), Josette Astaud née Reure (82 ans), Jean Nogues (63 ans), Patrick Givet-Viaros (53 ans), Pauline Caudal née Sanchez (86 ans), Pierre Sayou (71 ans), Francis Salinési (83 ans), Valentine Thibon (79 ans), Françoise Dellapatrona née Bertolotti (82 ans), Jeanne Fontaine-Vive-Miotton née Bouby (84 ans), Angèle Merendet née Garin (85 ans), Maurice Bonjean (80 ans), Julien Birabent (92 ans), Hilda Roosebeke née Dury (90 ans), Julien Gibaja (85 ans), Andréa Andreis (82 ans), Charles Modena (72 ans), Joséphine Choppe née Cardinale (87 ans), Célestine Bertora née San Nicolas (84 ans), Aimée Orsucci née Monforte (70 ans), Rita Baldelli née Vagnoni (73 ans), Eugène Castellias (80 ans), Bernard Marbat (58 ans), Alice Lupi née Panichi (92 ans), Marie-Claude Mathieu (54 ans), Virno Rossi (84 ans), Eléonore Testaert née Joubert (84 ans)

Les permanences du maire, des adjoints et des conseillers municipaux

■ **Le maire, Hervé Schiavetti**, reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville. (04 90 49 36 00)
 ■ **Martial Roche**, reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville. (04 90 49 59 88)
 ■ **David Grzyb**, adjoint au maire, délégué à l'Habitat, reçoit sur RDV le vendredi matin au Service Habitat. (04 90 18 59 14)
 ■ **Danielle Ducros**, adjointe à l'administration générale et aux finances reçoit le vendredi sur rendez-vous (04 90 49 59 81)
 ■ **Lionel Schneider**, adjoint au maire, délégué aux sports, les 1^{er} et 3^e mardis du mois, de 18 h à 20 h.
 ■ **Véronique Ponzé**, adjointe aux politiques sociales, reçoit sur rendez-vous le 2^e mardi du mois, de 13h30 à 16h (04 90 49 59 97)
 ■ **Claire Antognazza**, adjointe à la culture, reçoit sur rendez-vous tous les jeudis, de 15h à 18h. (04 90 49 59 97)
 ■ **Bernard Jourdan**, adjoint à l'enseignement primaire et secondaire, reçoit sur rendez-vous. (04 90 49 36 12)
 ■ **Henri Tisseyre**, adjoint au personnel et au quartier du Trébon assure une permanence au centre social du Mas Clairanne, le mardi de 17 h 30 à 18 h 30 tous les quinze jours.
 ■ **Nicolas Koukas**, adjoint au maire, délégué à la propreté, aux anciens combattants, aux droits de l'homme, au devoir de mémoire, à la démocratie et au quartier de Trin-

quetaille, tient sa permanence les lundis de 10 h 15 à 12 h, à la maison de quartier de Trinquetaille.
 ■ **Catherine Levraud**, adjointe à l'écologie urbaine, sur rendez-vous. (04 90 49 38 25)
 ■ **Monique Tibaron**, conseillère municipale, déléguée aux espaces verts, au fleurissement et à la prévention routière, reçoit tous les jeudis de 9 h à 11 h, au centre social Christian-Chêze, à Barriol. Les autres jours sauf le lundi sur rendez-vous à l'Hôtel de ville (04 90 49 35 77)
 ■ **Ginette Chabrol**, conseillère municipale, déléguée aux personnes âgées, le mercredi après-midi, à l'Hôtel de ville, de 14 h à 17 h (04 90 49 35 77)
 ■ **Daniel Descout**, conseiller municipal, délégué aux handicapés, le jeudi matin de 9 h à 11 h, le vendredi après-midi, de 14 h à 16 h (04 90 49 35 77)
 ■ **Magali De Baere**, conseillère municipale, déléguée à l'accès aux nouvelles technologies, le samedi matin sur rendez-vous. (04 90 49 35 77)
 ■ **Eliane Mézy**, conseillère municipale, déléguée aux organismes humanitaires et au Musée de la Résistance, le lundi de 9 h à 11 h, les autres jours sur rendez-vous. (04 90 49 37 91).
 ■ **Fabienne Bonnefoy**, conseillère municipale, déléguée aux animaux dans la ville, le samedi sur rendez-vous. (04 90 49 37 91)

■ **Jean-Yves Planell**, adjoint spécial délégué à la Camargue Nord reçoit les mercredis de 16 h à 18 h. A Salières (ancienne école) le premier mercredi de chaque mois, à Albaron (école) le deuxième mercredi, à Gageron (maison du hameau) le troisième mercredi et à Gimeaux (école) le quatrième mercredi.
 ■ **Daniel Richard**, adjoint spécial de Raphèle reçoit le samedi de 9 h à 11 h à la mairie annexe.
 ■ **Josette Pac**, conseillère municipale déléguée à la petite enfance, reçoit les jeudis au local du CIQ des Alyscamps, et à l'Hôtel de ville sur rendez-vous. (04 90 49 36 12)
 ■ **Philippe Martinez**, adjoint de la Camargue Sud, reçoit en mairie annexe de Salin-de-Giraud, sur rendez-vous. (04 42 86 82 12)

Reçoivent sur rendez-vous

■ **Arllette Callet**, 04 90 49 39 31
 ■ **Patricia Montagnier**, 04 90 49 59 83
 ■ **Jacques Bachevalier**, le mercredi matin à la mairie annexe de Moulès, 04 90 98 40 24
 ■ **Jean-Marie Egidio**, 04 90 98 70 25
 ■ **Le groupe Alliance arlésienne**, 04 90 49 36 77 ou 04 90 49 39 59
 ■ **Marguerite Arsac**, le jeudi de 10 h à 12 h, 04 90 49 36 77 ou 04 90 49 39 59

Les services municipaux

Mairie d'Arles

☎ standard : 04 90 49 36 36
Mairie annexe de Salin-de-Giraud :
 ☎ 04 42 86 82 12
Mairie annexe de Raphèle :
 ☎ 04 90 98 48 77
Mairie annexe du Sambuc :
 ☎ 04 90 97 20 44
Mairie annexe de Moulès :
 ☎ 04 90 98 44 18
Mairie annexe de Mas-Thibert :
 ☎ 04 90 98 70 25

Accueil cabinet du maire

Hôtel de ville, 2^e étage,
 ☎ 04 90 49 36 00
Accueil élus, Hôtel de ville, 1^{er} étage,
 ☎ 04 90 49 36 04
 « Arles Ensemble » ☎ 04 90 49 36 12
 « Arles Plurielle » ☎ 04 90 49 35 49
 « Arles Passionné » ☎ 04 90 49 39 36
 « Alliance arlésienne » ☎ 04 90 49 36 77
État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,
 ☎ 04 90 49 36 92 — 04 90 49 37 67
 ☎ 04 90 49 38 49

Affaires générales, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 38 92

Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 36 53

Cimetières, cour des Podestats, ☎ 04 90 49 37 62

Urgences dimanches et fériés ☎ 06 76 86 48 77

CCAS 2, rue Aristide-Briand, ☎ 04 90 18 46 80

Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Docteur-Fanton, ☎ 04 90 96 32 12

Crèche familiale 2, rue Marius-Allard, ☎ 04 90 96 53 61

Structure multiaccueil
 La Souris verte, rue Marius-Allard, ☎ 04 90 93 68 51

La Poule rousse, Barriol, ☎ 04 90 93 76 80

Halte-garderies
 Van-Gogh, place Felix-Rey, ☎ 04 90 49 70 29

Gribouille, 10 rue du docteur-Schweitzer, ☎ 04 90 96 35 50

Les Tuiles bleues, rue du Château-d'eau (Mas-Thibert), ☎ 04 90 98 73 32

Antennes mairie
Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie, ☎ 04 90 96 22 61

Pont-de-Crau, rue Auguste-Broussonet, ☎ 04 90 49 63 89

Griffeuille, 10, rue Jean-Cocteau, ☎ 04 90 96 85 25

Maisons de quartier
Griffeuille, place V. Auriol, ☎ 04 90 18 95 03

Trinquetaille - ☎ 04 90 96 22 61

Accompagnement scolaire
ATP - Ville d'Arles, 7, bd Salvador-Allende, ☎ 04 90 18 96 34

Antenne universitaire
 espace Van-Gogh et ancien archevêché, ☎ 04 90 49 37 53

Service des sports rue F.-de-Lesseps, ☎ 04 90 49 36 85,

Centre de formation des apprentis
 rue Lucien Guintoli, ☎ 04 90 49 36 81

Maison de la Vie associative
 2, bd des Lices, ☎ 04 90 93 53 75

Office de tourisme
 Esplanade Charles-De-Gaulle ☎ 04 90 18 41 20

Les services d'urgence

Centre de secours principal d'Arles (pompiers)

(administration) 04 90 93 62 95
 le 18 (Service départemental d'interventions et de secours)
Gendarmerie nationale, ☎ 04 90 52 50 60
Commissariat de Police, ☎ 04 90 18 45 00

Centre hospitalier Joseph-Imbert

☎ 04 90 49 29 29
Urgences, ☎ 04 90 49 29 22
SMUR, ☎ 04 90 49 29 99
Clinique Jeanne d'Arc, ☎ 04 90 99 32 32
Urgences, ☎ 04 90 99 32 33
Clinique Jean-Paoli, ☎ 04 90 99 34 00
Urgences, ☎ 04 90 99 34 01
Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles
 ☎ 04 90 93 47 46 — 04 90 18 43 49

EDF, ☎ 04 90 95 15 43
 ou 0810 084 084
 - dépannage ☎ 0810 333 184
GDF, ☎ 04 90 89 39 00
 ou 0810 084 084
 - dépannage ☎ 0810 893 900
Société des eaux d'Arles (SEA)
 ☎ 04 90 49 60 09
 - dépannage eau ☎ 04 90 96 07 37
 - dépannage assainissement ☎ 04 90 96 06 73

En raison des avis prononcés par la Commission nationale informatique et Libertés (CNIL), seuls les noms des familles qui auront donné leur autorisation à une publication des actes d'état civil les concernant seront publiés dans cette rubrique.



Daniel Descout

Groupe Arles Plurielle, Parti Socialiste, Les Verts, Mouvement Républicain et Citoyen, Parti Radical de Gauche et Apparentés

Politique Municipale en faveur des personnes handicapées : et si nous étions plus volontaires ?

Nous venons de rendre un légitime hommage à notre concitoyenne Salinière, double médaillée olympique aux jeux paralympiques d'Athènes 2004 : Stéphanie Mariage. Cette reconnaissance méritée démontre la fierté des Arlésiens de compter dans leur rang une sportive émérite. Mais, si nous sommes fiers de Stéphanie, peut-elle être fière des actions conduites sur le territoire de notre commune en faveur des personnes handicapées et à mobilité réduite ?

Certes, quelques aménagements ont, au fil du temps, amélioré l'accès à quelques équipements publics (maison des associations, bus urbain...). Mais, l'hôtel de ville, les bureaux du Maire et des conseillers municipaux restent inaccessibles. Le stationnement automobile ne cesse de gagner du terrain au dépend des piétons, mais aussi de celles et de ceux qui se déplacent en chaise roulante (cf. Boulevard des Lices, esplanade Charles De Gaulle...). Prochainement, les places réservées aux handicapés devraient être équipées de bornes rendant impossible le stationnement des autres automobilistes.

Toutefois, ces aménagements indispensables restent ponctuels et ne sont pas le fruit d'un vrai programme pluriannuel d'interventions, visant à rendre progressivement chaque site recevant du public accessible. Un site accessible permet aux personnes handicapées de circuler librement et de prendre part à tous les divertissements qu'offre un événement, sans autre assistance que celle requise dans leur vie de tous les jours. Or, dans notre commune, les personnes handicapées subissent encore de très lourdes contraintes. L'accès au logement, aux services publics, à l'emploi ou aux loisirs reste encore bien difficile.

Pourtant, une meilleure accessibilité profite à tout le monde. Une installation qui favorise la participation des personnes handicapées ne leur est pas exclusivement réservée. Un aménagement accessible répond aussi aux besoins des parents avec des enfants en poussette, des personnes âgées et/ou à mobilité réduite.

Investir pour l'efficacité, l'autonomie et la dignité des personnes handicapées, c'est garantir à la personne handicapée les mêmes droits et les mêmes devoirs que l'ensemble des citoyens. Convaincus que le bien être et l'épanouissement de la personne handicapée passent par son autonomie et donc par son intégration dans la vie de tous les jours, les élus du groupe Arles Plurielle proposeront au Conseil Municipal l'élaboration d'une Charte Communale pour l'intégration de la personne handicapée, fixant des objectifs précis, des actions prioritaires, à court, moyen et long terme et les moyens budgétaires nécessaires pour que notre solidarité ne soit plus seulement compassionnelle mais devienne véritablement active et efficace.



Bernard Jourdan

Groupe Arles ensemble

Mobilisation générale pour Arles

Le mois de décembre restera dans la mémoire collective arlésienne un anniversaire douloureux qui a profondément marqué notre ville. Un an durant, avec courage et lucidité la ville d'Arles s'est relevée, a restauré, reconstruit, réparé les dégâts causés par l'inondation.

Nous avons surtout eu la capacité à mobiliser pour Arles, l'Etat, les collectivités territoriales, Conseil général et Conseil régional, sans l'intervention desquels les travaux gigantesques engagés sur les digues, les canaux, l'hydraulique, le pluvial et les infrastructures urbaines, les bâtiments publics, n'auraient jamais pu être réalisés.

Arles a attiré durant cette période l'attention de la communauté nationale et internationale, comme elle vient encore de le faire récemment pour un événement plus heureux, avec la formidable performance des éditions Actes Sud qui publient le prix Goncourt 2004.

Arles suscite de l'intérêt, mais cela ne suffit pas. Cette ville a des projets de développement ambitieux dans les domaines du patrimoine, de la culture, du tourisme, des métiers de l'environnement, des hautes technologies, des formations supérieures... C'est pour cela que nous défendrons la candidature d'Arles au plan de redynamisation décidé par le gouvernement.

Nous sommes engagés pour qu'Arles devienne éligible au programme « Pôles de compétitivité » et au programme « Borloo » pour la requalification du quartier de Griffeuille. Si nous réussissons, alors Arles pourra envisager un avenir plus serein, plus conforme aussi à son statut de troisième ville du département, conjuguant le caractère exceptionnel de son patrimoine et de son environnement avec celui d'un développement économique moderne et adapté.



Marguerite Arsac

Groupe Alliance Arlésienne, élus UMP et DVD

En retard d'une digue !

Dans la nuit du jeudi au vendredi 28 octobre, la cote du Rhône a atteint 6 500 m², bien loin des 13 000 m² de décembre 2003, mais pour les Arlésiens, encore traumatisés, cette crue si près de la date anniversaire du désastre de 2003 a ravivé l'angoisse, la peur du fleuve ; certains habitants de la zone Nord au Trébon et à Monplaisir ont déplacé leur voiture, sont allés dormir chez des amis, en lieu sûr.

Et tous attendent d'être rassurés par cet ouvrage de sécurité indispensable : la digue du Nord. On en parle beaucoup. Il faudra, paraît-il, au moins trois ans pour la construire ? Pourquoi nos édiles n'y ont-ils pas pensé avant ? Certains justement y avaient pensé mais... Après les crues de 1993-1994, Jean-Pierre Camoin, alors Maire d'Arles, avait bien pris la mesure du danger et avait demandé aux services techniques de la mairie, une étude précise pour une digue au nord d'Arles qui, passant derrière la prison, joindrait la digue SNCF au Vigueirat afin de protéger la ville.

Cette étude complète et détaillée fut terminée en 1997 et présentée alors au Maire Michel Vauzelle, la municipalité ayant changé entre-temps. Celui-ci n'en vit pas l'utilité : par manque de clairvoyance, de vision d'avenir, de connaissance du terrain, de pragmatisme ; je ne connais pas les vraies raisons qui l'ont poussé à ne pas donner suite à ce projet ? Toujours est-il que le gros dossier dans sa chemise cartonnée jaune a été remis sur une étagère où il s'est couvert, petit à petit, de poussière (et où j'ai pu le consulter).

Monsieur Vauzelle a enterré ce dossier mais les deux Maires suivants Paolo Toeschi et Hervé Schiavetti n'ont pas jugé utile de l'exhumer à temps. Dur de penser qu'un drame aurait pu être évité !

La loi du 27 février 2002 prévoit que « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ».

C'est dans ce cadre que le groupe de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Informations municipales afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique municipale.

[L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p.2551.

Pour passer l'hiver

Chaque hiver, la précarité des plus démunis se fait davantage sentir. L'hébergement et les repas quotidiens prennent toute leur importance.

Sur la commune d'Arles, le Centre communal d'action sociale coordonne les systèmes d'aide d'urgence, l'hébergement en structures d'accueil, à l'hôtel pour les familles, au coup par coup, en délivrant un bon par nuit. C'est également au CCAS qu'il faut s'inscrire pour obtenir du bois de chauffage. Sous condition de ressources et selon la composition de la famille, le service des espaces verts de la Ville délivre « les bûches du cœur » depuis l'hiver 2002-2003.

Les associations humanitaires et caritatives sont aussi sur le terrain pour accueillir, conseiller, nourrir et réchauffer. En raison de la construction du collège Mistral sur la place Lamartine, les Restos du cœur qui y distribuaient l'aide alimentaire en hiver, et l'hébergement de nuit pour les sans-abris sont déplacés.

■ Contacts

- **CCAS**, 2, rue Aristide-Briand (04 90 18 46 80)
- **Hébergement de nuit**, 12, rue Copernic. Accès par bus n°4 - arrêt « le Galilée » (04 90 96 77 28)
- **Croix-Rouge française**, 3, bd Emile-Combes, permanence : mardi 14h-16h et jeudi 9h-12h (04 90 96 07 61).
- **Secours catholique**, 9, rue Romain-Rolland permanence : lundi et jeudi, 14h30-16h30, (04 90 96 80 69)
- **Restos du cœur** distribution des colis rue de l'Aqueduc-romain
- **Secours populaire**, chemin des Minimes permanences mardi et vendredi, 14h-16h, (04 90 96 91 54)
- **Compagnons d'Emmaüs**, Mas de la Triquette, route des Saintes, environ 500 m du carrefour de Gimeaux-Trinquetaille, (04 90 49 79 76)
- **Le Conseil général** tient également des permanences quotidiennes pour les sans résidence stable de 14 h à 16 h, alternativement en centre ville 25, rue du docteur-Fanton (04 90 93 00 95) et à Trinquetaille, immeuble le Salomon, 38, rue André-Benoît (04 90 93 90 06).



Le Conseil général est au premier plan dans la distribution des aides sociales. Jean-Noël Guérini ouvrait l'an dernier une nouvelle antenne au 25, bd Georges-Clemenceau.

La Ville a relogé les Restos du cœur rue de l'Aqueduc romain (c'est la rue à droite du cimetière Emile-Combes) dans des locaux remis à neuf. Les inscriptions ont commencé mardi 9 novembre.

L'hébergement de nuit s'installe au 12, rue Copernic, derrière « Ambulances Arles » dans une villa acquise par la Ville. Limité aux hommes jusqu'à l'année dernière, il est devenu mixte et accueille dix hommes et cinq femmes. La réception est assurée par un agent du CCAS de 17h30 à 20h30, le repas du soir est fourni gracieusement par la Communauté Emmaüs d'Arles, le CCAS assure le petit déjeuner. La durée d'hébergement est limitée à cinq nuits par mois et par personne. Ouvert du 15 novembre au 15 mars.

L'accueil de jour, mixte, est ouvert toute l'année le matin de 8h30 à 12h30 à la villa « Les Jacinthes », 2 quater, rue Romain-Rolland, derrière le Crédit Agricole, Tél. 04 90 93 53 45. La maison est chauffée et la cafetière ronronne en permanence. Pour les personnes qui entreprennent des démarches, l'accueil de jour fournit la domiciliation administrative du courrier. Lave-linge et sèche-linge sont à disposition des usagers. De nombreuses permanences des services publics y sont assurées : Sécurité sociale pour la couverture CMU, aide médicale d'état, suivi RMI, aide psychiatrique, assistante sociale. Une consultation médicale avancée est assurée les mardis et jeudis matins par une équipe hospitalière complète. Une coiffeuse bénévole vient une fois par mois.



L'accueil de jour aux Jacinthes, en centre-ville

Quatre agents du CCAS assurent le fonctionnement, deux agents veillent à l'entretien du lieu qui accueille une moyenne de quarante personnes par jour toute l'année.

Le Secours populaire organise la distribution de repas chauds, tous les jours de 17h à 20h, sauf mercredi et samedi, du 17 novembre au 15 mars et recherche des bénévoles pour cette action. Appeler au 04 90 96 91 54. La tournée de distribution passera par l'église de la Sainte-Famille, la place Lamartine, la poste centrale, la place Antonelle, le parking d'Intermarché à Trinquetaille.

Les Compagnons d'Emmaüs, mas de la Triquette, participent au dispositif d'aide humanitaire mis en place pour « les grands froids ». Christian Ezègue, responsable de la communauté d'Arles : « En plus des quatre lits habituels que nous conservons pour les sans-abri, nous en avons préparé une dizaine supplémentaire pendant toute cette période. Comme les hivers précédents, depuis le 15 novembre nous livrons tous les soirs 16 repas à l'accueil de nuit, rue Copernic. De là ils sont distribués par fourgonnette dans plusieurs lieux de la ville ».



L'équipe des Restos du cœur autour de Marie-Louise Rousset

Jeunes

La santé au quotidien

Pour accéder aux activités sportives proposées dans les quartiers, les jeunes doivent posséder des certificats médicaux. Quant à ceux qui se préparent à des concours ou des examens afin d'encadrer d'autres jeunes, il faut naturellement que leur état de santé soit satisfaisant et qu'ils soient à jour de leurs vaccins.

Sylvette Carlevan, conseillère municipale, déléguée à la prévention santé, des médecins, et l'Addap, ont proposé des consultations collectives. Le médecin réserve une plage horaire dans sa semaine et reçoit dans son cabinet les jeunes et les adolescents accompagnés.

La réussite d'une première tentative à Barriol a donné l'idée de renouveler ces rendez-vous entre des groupes de jeunes volontaires et les médecins traitants dans d'autres quartiers.

Au-delà de cette prise de contact médicale, ce qui est attendu par les différents professionnels de la santé et de la prévention, c'est une prise de conscience des jeunes que la santé est un élément important de leur quotidien, pour soi et pour les autres. « *Quand on s'occupe des jeunes, on s'occupe d'eux dans leur globalité, pas par tranches. L'activité physique et sportive est une entrée, une clé, pour parler avec eux de bien d'autres choses: la santé, l'hygiène, la famille, la personne dans son ensemble. C'est un préalable pour pratiquer avec d'autres, voire encadrer d'autres personnes.* » ajoute Sylvette Carlevan.



La pratique et l'encadrement des jeunes exigent une bonne santé et des vaccinations à jour

Au lendemain des inondations, des médecins de ville s'étaient proposés pour assurer la continuité des soins aux personnes qui avaient dû quitter leur logement et pour répondre aux urgences. En relais des autres dispositifs d'aide mis en place par les pouvoirs publics et les associations, cette initiative avait mis en évidence que de nombreux jeunes prêts à donner un coup de main et à participer à la solidarité n'étaient pas à jour de leurs vaccinations et d'une manière plus générale... avaient perdu l'habitude de consulter un médecin.

Pour la municipalité, il fallait trouver un levier pour remédier à cette situation. Les éducateurs de l'Addap (Association départementale pour le développement des actions de prévention) avaient un souci similaire.

Courir pour le Téléthon les 4 et 5 décembre

Dans toutes les grandes villes, on rivalise pour trouver des idées nouvelles, supports à l'opération nationale du Téléthon. A Trinquetaille, on va courir et se payer ainsi le tour de la France. 3053,40 km à parcourir entre le 4 décembre 15h et le 5 décembre même heure. Tous ceux qui le veulent bien vont « acheter » les kilomètres, soit la boucle d'un circuit préparé par l'association « De l'autre côté du pont ». Les coureurs, les randonneurs, les marcheurs, seul, en famille ou en groupe, payent les tours d'un circuit de 3 km qui partira de la piscine Tournesol, empruntera l'avenue de Pskov, l'avenue E.-Herriot, le chemin de la Verrerie, la place Léopold Mouillas, la rue de la Verrerie, la rue André-Benoît, à nouveau l'avenue E.-Herriot puis les rues Robert-Martin, G.-Rey, place Erickson et encore l'avenue de Pskov. Ceux qui ne souhaitent pas courir peuvent verser leur écot en achetant aussi des

kilomètres. C'est deux euros le tour. Entreprises, commerces, artisans, clubs sportifs, de tous les quartiers sont les bienvenus. Pendant la course, deux scènes seront dressées à la piscine et sur la place Mouillas où se tiendront des animations, comme la confection et vente de cœurs en fer forgé par un maître ferronnier, sur place avec sa forge. La Croix-Rouge assurera la sécurité de la course.

Ailleurs en ville, d'autres initiatives permettront de collecter des fonds pour soigner les myopathes. Le Lions Club distribuera du vin chaud sur le boulevard des Lices. Raphaële vendra des brioches et des sacs de lavande (voir pages Villages). Le Tennis parc arlésien, le club des cheminots et le club de tennis raphélois organisent un tournoi.

■ Brèves

■ Liste électorale

Pour voter en 2005, les personnes qui fêtent leurs 18 ans avant le 1^{er} mars 2005 ont jusqu'au 31 décembre 2004 pour s'inscrire sur la liste électorale de la commune d'Arles. De même que ceux qui viennent de s'installer à Arles, ont changé d'adresse ou ne sont pas encore inscrits. Se présenter au service des élections en mairie centrale ou dans les mairies annexes, muni d'une carte d'identité ou passeport et d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, EDF ou téléphone...).

■ Médiabus

Tournée du mois de décembre :

Albaron, les 4 et 18 de 9 h 30 à 10 h 45, **Gageron** le 14 de 14 h 30 à 16 h 30, **Gimeaux** les 7 et 21 de 13 h 30 à 17 h, **Le Sambuc** le 10 de 13 h 30 à 17 h, **Mas-Thibert** le 8 de 9 h 30 à 11 h 30, **Moulès** le 14 de 8 h 30 à 11 h 30, **Raphèle** le 7 de 9 h 30 à 11 h 30, **Saliers** les 4 et 18 de 11 h à 12 h, **Salin-de-Giraud** les 3, 11 et 17 de 8 h 30 à 12 h, **Trinquetaille** les 1^{er} et 15 de 9 h 30 à 12 h.

■ Bureau de poste du Trébon



Le bureau de poste avait sérieusement été endommagé par l'inondation de décembre 2003. Après travaux, il a rouvert le 8 novembre. Horaires d'ouverture au public, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 17 h, samedi de 9 h à 12 h. Téléphone : 04 90 96 81 66, télécopie : 04 90 96 07 84.

■ 10 ans de lutte pour le chemin de fer

L'association Aduhare (pour « association des usagers de la gare d'Arles ») a dix ans. Dix ans de démarches et interventions diverses pour que la gare SNCF conserve ses missions de service public, en particulier pour permettre aux usagers de se rendre régulièrement dans les villes voisines : Avignon, Marseille, Nîmes et Montpellier. Pour contacter Aduhare, tél 06 17 07 45 87.

■ Brèves

■ Aide et action

L'association nationale en faveur du développement de l'école primaire dans les pays en développement signale qu'elle dispose dorénavant d'une antenne en Pays d'Arles où elle dispose déjà de nombreux pairs. Aide et action, maison de la vie associative, 13200 Arles. Contact : Daniel Mougenez, tél. 06 12 93 11 92.

■ Théâtre à l'Entraide

Reprise de l'atelier d'expression théâtrale mis en place pour les retraités, avec Eric Piret de la compagnie Courant d'Ere. Les séances se tiennent à l'Entraide 13, 35, rue Winston-Churchill, le mercredi de 15h à 17h.

■ Tournées ordures ménagères

Changement dans la collecte des ordures ménagères. Depuis le 8 novembre, le ramassage se fait :

- Quartier des Semestres, mardi, jeudi, samedi
- Draille marseillaise, lundi, mercredi, vendredi
- Chemin entre les deux gares, rue Roland-Garros, Gaudefroy (à l'exception de la rue Blériot), mardi matin, jeudi matin, vendredi après-midi
- Route de Raphèle (côté auberge de la Fenièrre, entre le feu tricolore de Raphèle et l'entrée d'Arles), lundi, mercredi, samedi.
- Tronçon petite route de Port-Saint-Louis jusqu'au mas de la Ville, chemin de la Montcaldette, et chemin du Carnage, mardi matin, jeudi matin, vendredi après-midi
- Chemin du Salan, et chemin de Gomez (impasse du chemin de Caze-neuve), lundi après-midi, jeudi après-midi.

■ Chiffres du chômage

La direction régionale de l'emploi communique chaque mois les chiffres du chômage en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le nombre des demandeurs d'emploi était de 211 400 en septembre, en progression de 0,7 % par rapport au mois d'août.

Le cyber-kiosque, service public

Le kiosque du Net a réouvert le 12 octobre 2004 au premier étage de la Médiathèque. Il connaît depuis lors un surcroît de fréquentation.

Evelyne Steiner, animatrice multimédia de cet espace a enregistré 120 nouvelles inscriptions en deux semaines. Il est vrai que l'endroit est idéal. Dans une ambiance feutrée et un joli décor, six micro-ordinateurs et deux bornes à consultation rapide pour lire son courrier électronique, accueillent gratuitement les usagers qui se sont inscrits au préalable, par téléphone ou sur place, pour un créneau d'une heure. Le planning permet ainsi d'accueillir chaque jour 40 utilisateurs. Avec un accès Internet à haut débit, toutes les recherches sont possibles.

Un jeudi à 15h, tous les postes sont occupés. Deux consultations concernent la recherche d'emplois, « Comment puis-je revenir sur le pre-

■ Infos pratiques

Le kiosque est ouvert du mardi au vendredi de 13h à 18h et le samedi de 10h à 12h et de 13h à 17h. Renseignements au 04 90 49 37 75. En plus de libre service d'Internet (une charte à consulter sur place pose les limites d'utilisation) le kiosque proposera bientôt aux abonnés qui le souhaitent des séances de formation en bureautique. Les personnes intéressées peuvent se pré-inscrire auprès de l'animatrice.



Les usagers peuvent se faire conseiller dans leurs recherches

mier site que j'ai consulté ? » demande un jeune homme à Evelyne. Une personne répond à son courrier, à gauche un passionné d'histoire interroge un moteur de recherche. La dame en rouge compare les prix de matériel informatique, une autre parcourt les pages « voyages » et la dernière réserve des billets SNCF. Pour elle, c'est un peu compliqué, la page-écran est remplie d'informations, elle demande de l'aide à l'animatrice. Attentive à chacun, Evelyne essaie d'avoir réponse à tout et orchestre en virtuose le fonctionnement de ce service public rendu par la Ville.



Environnement : économiser son énergie !

Comment réduire sa facture d'électricité ? Avoir une maison saine, mieux isolée ? Quelles sont les aides financières pour l'installation d'un chauffe-eau solaire ? Les énergies renouvelables ? Comment agir pour la protection de l'environnement ?

Depuis avril 2003, l'Espace Info Energie du Pays d'Arles conseille gratuitement sur l'environnement et la maîtrise de l'énergie. Face à l'augmentation des gaz à effet de serre, des pollutions, des menaces pour la santé... ces questions deviennent préoccupantes pour bon nombre de ménages. « En modifiant ses comportements, en choisissant ses investissements, on peut dépenser moins et trouver des solutions meilleures pour l'environnement » explique Edwige Boutet conseillère et animatrice de l'Espace Info Energie. Depuis l'ouverture de l'Espace, plus de 350 personnes sont venues se renseigner, chercher de la documentation. Souvent dans le cadre d'un projet de construction ou de rénovation. Savoir par exemple qu'un

chauffe-eau solaire s'amortit au bout de six ans, qu'il y a d'autres moyens que la climatisation pour ne pas avoir chaud chez soi...

« Je n'ai rien à vendre, je suis là pour conseiller dans le choix des équipements. » précise-t-elle.

L'espace Info Energie fait partie d'un réseau mis en place par l'Etat à travers l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Il est engagé dans les actions associatives ou institutionnelles : expositions sur les éoliennes, opération « Marchons vers l'école », visites d'habitations équipées d'énergies renouvelables, plan local de l'énergie, politique globale des déplacements... En pays d'Arles, il est animé par l'association CLCV (Consommation, logement et cadre de vie), avec le soutien du Conseil général et du Conseil régional.

Espace Info Energie du Pays d'Arles : 04 90 96 43 86

Accueil et permanences téléphoniques le lundi et mercredi de 9h à 12h et de 14h30 à 18h, le vendredi de 9h à 12h. Normalement situé dans le quartier du Trébon, 6, rue Jean-Bouin, l'Espace est installé depuis les inondations à Barriol, 17, boulevard Salvador Allende.



Cérémonies du 11-Novembre



Jumelage Arles-Jerez, semaine du 24 au 31 octobre



Le 14 novembre, Hubert Nysen donne une conférence sur l'auteur russe Nina Berberova en salle d'honneur



Plus de 300 personnes ont assisté à la 1^{re} conférence de l'AECC sur les crues du Rhône le 9 novembre



Chantier naval Barriol, agrandissement en cours



Francis Guillot, réélu président de la Chambre de commerce et d'industrie présente les résultats des élections le 10 novembre



Le podium des 10 km d'Arles, le 24 octobre



Inauguration de la station d'épuration de Mas-Thibert, le 9 novembre



Conseil de quartier à Pont-de-Crau, le 10 novembre



Le maire d'Herpy-l'Arlésienne devant la rue qui portera le nom du village des Ardennes



Stéphanie Mariage, médaillée olympique de tennis de table, reçue le 3 novembre à l'Hôtel de Ville



Le salon Provence Prestige ouvert le 18 novembre au palais des congrès



Inauguration de la résidence universitaire aux Ateliers SNCF le 16 novembre

■ Brèves

■ **Hommage des JMF**

Deux concerts des Jeunesses musicales de France (JMF) seront offerts aux scolaires le 9 décembre au théâtre d'Arles en souvenir de Valentine Thibon.

■ **Atelier théâtre**

La compagnie Khoros organise des stages de théâtre pour les adultes, sur 8 week-ends de novembre à juin, 40 euros par week-end. Renseignements et inscriptions au 04 90 93 95 32

■ **Torero**

Le matador arlésien Juan Bautista (Jean-Baptiste Jalabert), actuellement âgé de vingt trois ans a décidé de reprendre en 2005 le chemin des arènes. Il avait, à la surprise générale soudainement arrêté sa carrière début 2003.

■ **Exposition taurine**

Le 4 décembre à la Chapelle Sainte-Anne, l'association toreria remettra les prix de son premier concours international de nouvelles taurines. A cette occasion une douzaine d'artistes, peintres, photographes, sculpteurs exposeront leurs dernières créations. Expo à partir de 16h30, remise des prix à 19h30 et apéritif.

■ **Marc Bernard**

Prix Goncourt en 1942, Marc Bernard est un écrivain nîmois tombé dans l'oubli. Stéphane Bonnefoi, journaliste à *La Marseillaise* à Arles, vient de publier un livre document sur cet auteur qui fut au cœur de la vie littéraire dans les années 1920. Au côté d'Henri Barbusse, il participe au magazine *Monde* qui devint la tribune du groupe des écrivains prolétariens. Une appellation qui désignait la volonté de certains auteurs de ne plus faire de coupure entre l'art de l'écriture et l'engagement révolutionnaire. L'interrogation n'a rien perdu de sa pertinence.



« A l'attaque »
Marc Bernard,
préfacé par
Stéphane Bonnefoi,
éditions
Le Dilettante.

Hommage à Valentine Thibon

qui nous a quittés le 24 octobre 2004 à 79 ans



Il y a peu Valentine Thibon nous quittait. Forte et modeste, elle avait su, au fil des ans, affirmer une personnalité à laquelle la vie culturelle d'Arles doit beaucoup. À l'initiative de manifestations emblématiques, elle manifestait un intérêt toujours renouvelé pour les arts et sa curiosité était insatiable.

On se souviendra aussi, avec émotion et reconnaissance, de son investissement tout particulier au sein des Jeunesses musicales de France et nombre d'écoliers arlésiens ont pu, grâce à son intérêt pour la formation musicale des plus jeunes, assister aux concerts qu'elle choisissait avec soin. Elle était une gestionnaire rigoureuse et exigeante, elle avait le talent de la découverte, elle était généreuse et droite. La ville d'Arles perd une grande dame qui aura marqué en profondeur la vie culturelle et elle s'associe à la peine des siens.

Hervé Schiavetti

Chère Valentine,

*Tu que sies estado ço que l'umanita
pou estre... d'agradieu
La souco d'un fube d'evenimen*

*Un simbeù de la cultura
Ah! Valentine
Eme sis iue sempre petillants...*

Et son sourire qui disait, mieux que tout, son incommensurable bonté. Mais toujours leste à taper du poing sur la table pour redresser le chemin ou défendre la bonne cause. Et c'était toujours la bonne cause... mais des fois, nous, on mettait un peu de temps à s'en apercevoir ! Ainsi elle a été le socle du Comité des fêtes d'Arles, un pivot et un pilier avec et autour desquels se sont créés et développés pas sans crise, ni douleur, ni difficultés qu'elle savait apaiser, les Rencontres de la photographie, les Rencontres de la guitare, le Festival lyrique, le Festival de danse. Et tant d'autres choses, avec son amie et confidente Madeleine Paul. Ainsi, elle était pour tous, une grande sœur, une maman, une amie ou une tata affectueuse et disponible aux demandes les plus incroyables, bref une référence. Confidente de tout un chacun.

Sa connaissance des arts, de la culture et de la musique était immense. Mais comme toutes les personnes savantes et de grand talent, elle avait beaucoup d'humilité et de modestie. Car, voyez-vous, elle a croisé et côtoyé les plus grands artistes, et nous nous sommes tant de fois régalés, étonnés au récit de ses anecdotes.

Je pense qu'on peut dire qu'elle fait partie de l'histoire de la culture arlésienne.

Mais, là, chère Valentine, vous nous avez fait un drôle de coup. Tourné la page un peu trop vite. Vous aviez encore tellement de choses à nous dire.

Evidemment, on ne peut pas vous en vouloir, d'autant que nous sommes tous persuadés que vous êtes déjà en train de monter un grand orchestre symphonique d'anges musiciens.

Philippe Brochier



■ **Chevalier de l'Ordre des arts et lettres**

Michel Vauzelle a remis à Michèle Rome, la présidente du festival des Suds à Arles, la médaille de Chevalier de l'Ordre des arts et lettres le 8 novembre à Marseille. Rappelons que Michèle Rome est restauratrice de livres anciens, documents graphiques et photographiques, affiches grand format. A l'origine de la création du CICL sur Arles, elle a sauvé beaucoup d'ouvrages lors des inondations de Nîmes, d'Arles et ailleurs.

Au Cargo, la maison des groupes

Organisateur de concerts de musiques actuelles toute l'année, le Cargo de nuit est la scène arlésienne pour les groupes d'ailleurs et d'ici. L'équipe d'Andromède met aussi en service de multiples possibilités de promouvoir les jeunes musiciens.



Répéter dans les conditions d'un vrai concert

Le Cargo prépare avec les collégiens d'Arles un rendez-vous qui devrait les séduire. Avec « Paroles d'artistes, paroles d'élèves », ils vont pouvoir rencontrer des auteurs de chansons françaises : Thomas Fersen, Magyd Cherfi (ex-Zebda), les Têtes raides, les Fabulous Trobadors, Jeanne Cherhal, Rit, David Lafore, Maurad, Mancer, ont donné leur accord. Une initiative de l'Union des diffuseurs de créations musicales (UDCM), le réseau des scènes musicales auquel adhère le Cargo, avec l'aide du CG 13 (Conseil général). Les collégiens vont étudier en classe un livret de chansons de ces musiciens. En retour ils préparent un livret avec leurs propres textes. Après un échange et on discute.

Avec l'équipage d'Andromède (Mélania,

Julien, François, Nicolas, Jean-Michel), le Cargo, toujours avec Jean-Marc Payolle au gouvernail, d'autres idées mijotent et se concrétisent au fur et à mesure de la traversée de l'année musicale.

« A condition d'adhérer à l'association Andromède (15 euros pour assurer les groupes sur scène), toute formation musicale en Pays d'Arles peut réserver des séances (trois heures de répétition) et jouer en condition de concert, avec Jean-Michel pour assurer le son, et Raphaël aux lumières. », explique Mélania. Ceci les jours sans concerts et sauf le mercredi réservé aux élèves de l'école de musique. La formule séduit et quinze groupes en ont profité la saison dernière. Certains, équipés de studio d'enregistrement viennent faire des maquettes.

Dans le même type de service, la scène du Cargo propose des « résidences », soit des journées entières bloquées pour préparer un concert ou une tournée. Les amateurs ont intérêt de réserver bien à l'avance. En 2003-2004, il y a eu ainsi neuf résidences.

De la théorie à la pratique

Le mercredi, l'école de musique intercommunale Georges-Bizet descend de la Croisière et s'installe au Cargo. Quand les musiciens ont digéré leur solfège et les cours de technique instrumentale, les professeurs les accompagnent et ils viennent jouer « en vrai » et en formation. Deux ateliers fonctionnaient en 2003, percussions africaines et hip hop avec une quarantaine

d'adeptes. Là encore, tous les partenaires se retrouvent dans cet échange. L'école Georges-Bizet est d'ailleurs co-organisatrice de la Fête des musiques actuelles que le Cargo accueille chaque fin d'année, en juin, avec le soutien du Conseil général. D'autres associations investissent la scène arlésienne. La Cuisine, organisation sympathique avec des étudiants pleins de ressources, a assuré la restauration du Cargo pendant toute une saison. « Avec eux nous avons aussi fait une soirée Slam, mouvement où poésie urbaine et musique actuelle se mêlangent. », commente Mélania. Terre de sons (association de Graveson) organise, elle, un tremplin de jeunes musiciens au cours de trois soirées. Les groupes s'y succèdent et à la fin c'est le public qui désigne le gagnant.

Le savoir-faire du Cargo est aussi transmissible. Quand ils sentent un groupe prêt pour l'aventure, l'équipe du Cargo contacte Pim (Pôle info musique de Marseille) des professionnels qui donnent des conseils : comment créer une association, demander des subventions, préparer un concert ou une tournée.

Comme les musiques amplifiées sont de rigueur, Cargo est le relais de l'opération « Trop puissant » dans les lycées. Sous forme de mini-concerts, on explique aux amateurs de walkmans et aux musiciens amateurs le danger de tourner le bouton à fond.

La promotion des musiques actuelles passe par ces multiples services qui font que les jeunes musiciens se sentent épaulés dans leur passion. Une passion qui se vit aussi dans les concerts au Cargo en fin de semaine, auxquels ils peuvent assister à des tarifs très avantageux.

Andromède, Cargo de nuit, 7, avenue Sadi-Carnot, 13200 Arles. Tél. : 04 90 49 55 99.
www.cargodenuit.com

Les concerts

A raison de deux concerts en moyenne par semaine, le pont du Cargo a reçu 87 groupes, dont 27 régionaux en 2003-2004. 9 000 personnes y ont assisté.

Qui vient au Cargo ? « La majorité vient d'Arles, mais les têtes d'affiche attirent un public largement régional. Selon les styles, et notre programme est divers, nous n'avons pas les mêmes amateurs. Cette année on a préparé une série de concerts autour des années 70. Pat Travers et Carmine Appice, Ten Years After, Dr Feelgood. On y voit ceux qui venaient au tout début du Cargo. »



L'équipe d'Andromède derrière Jean-Marc Payolle

Tocar la guitarra !



Olivia Moura, de l'association Yaka, Manero et Paco el Lobo en compagnie des guitaristes en herbe

Les enfants nous entendent parler, chanter avant leur naissance, « in utero ». C'est pour cette raison que les enfants gitans n'ont pas besoin d'apprendre à jouer de la guitare. Ils savent déjà en naissant, pour en avoir tant entendu et ressenti. En grandissant certains éprouvent toutefois le besoin d'un apprentissage plus structuré. C'est de cette demande faite à l'association Yaka, qui travaille toute l'année à Barriol sur les relations entre population gitane et non gitane qu'est né l'atelier « Musique d'ici et d'ailleurs ». Suds à Arles, et l'école de musique contactés par Yaka ont mis leurs compétences en commun pour que cet ambitieux projet voit le jour dans le cadre du contrat de ville.

Après un stage de découverte pendant les vacances de la Toussaint, huit à douze enfants gitans et non-gitans de 10 à 14 ans vont suivre, chaque semaine, des cours de

guitare flamenca et de rumba catalane. Ils bénéficieront de l'enseignement de deux artistes renommés : Manero pour la rumba catalane et Paco el Lobo pour la guitare flamenca. « Bien sûr, il n'était pas question de réserver ces cours aux seuls enfants gitans. Ces musiques font partie de notre culture méditerranéenne, et le but recherché est la mixité du public pour augmenter le plaisir et l'intérêt à travailler ensemble. » précise Olivia Moura, de l'association Yaka. Marie-José Justamond, de Suds à Arles est heureuse de trouver à travers ces ateliers un espace de création supplémentaire autour de sonorités qui l'ont depuis longtemps conquise, et René Villermey, directeur de l'école de musique se félicite de poursuivre ainsi les buts de l'école : « Toucher tous les publics et toutes les esthétiques musicales, avec en prime des artistes comme enseignants ».

**Informations au secrétariat
de l'école de musique : 04 90 49 36 56**

La ronde des foins

La course pédestre de Raphèle « la ronde des foins » du dimanche 7 novembre 2004 a rencontré un vif succès avec 320 inscrits malgré le mistral. Bravo à tous les bénévoles et à tous les participants, et bravo au vainqueur Nordine Ghezielle, qui avait aussi gagné les 10 km d'Arles le 24 octobre.



Noctarlune

Courir pour décrocher la lune



Courir c'est bien, braver la nuit et le froid, c'est mieux ! Alain Planud du Sprinter club arlésien a fait le pari depuis cinq ans d'entraîner le plus d'amateurs possibles, même des enfants dans cette course sous les étoiles en centre ville. C'est ainsi que les concurrents prendront le départ samedi 4 décembre à 17 heures pour 7 kilomètres courrus en quatre boucles de 1 750 m.

Le parcours démarre boulevard des Lices, rejoint le rond-point des Arènes via la place de la République et le théâtre antique.

La course des plus jeunes aura lieu en deux niveaux : départ à 16 heures pour les moins de douze ans, et à 16 h 30 pour les 12-15 ans.

Clôture des inscriptions 30 mn avant le départ ou par avance au 04 90 47 33 15.

Succès

La Ville clôture la première campagne de vente des cartes Pass'sport avec 950 cartes délivrées de fin août à mi-octobre. La carte Pass'sports a été mise en place par la Ville auprès des jeunes, des étudiants, des retraités et des bénéficiaires du RMI pour faciliter l'accès au sport dans les clubs arlésiens. De nouvelles cartes seront vendues en 2005. En plus de la réduction de 20€ accordée dans les associations sportives arlésiennes, les détenteurs de cette carte pass sports bénéficient de réduction auprès des partenaires de l'opération (Sport 2000, Sport Expert, CB Sport, Décathlon, RS Cycle, Pêche d'enfer, Midi pêche, Jor'ky'ball, Ets Collavoli, Armurerie Thomas)

Carnaval d'Arles 2005

Traditionnellement, le Carnaval, moment festif célébrant la fin de l'hiver, est aussi celui où la parole est donnée aux habitants, sous la forme de doléances. Cette année, c'est la compagnie de l'Éléphant Vert qui récoltera vos humeurs, vos récriminations, au cours de rencontres mises en scène avec humour et convivialité, avant de les faire entendre au moment du jugement de Caramantran. Rendez-vous donc avec l'Éléphant Vert vendredi 21 janvier 2005 à 19h à la salle des fêtes, samedi 22 janvier 2005 à Barriol et dimanche 23 janvier 2005 à Mas-Thibert, pour la Foire aux Doléances !



L'Éléphant vert lance son « Appel aux vivants d'Arles »

« Venez vous vider de votre morosité, et donnez de la langue tout en vous remplissant la panse.

Les collecteurs-ripailleurs de carnaval sonnent aux portes d'Arles pour tordre le cou à ceux qui nous serrent la ceinture.

Les voilà les masques, fraîchement sortis de terre, tout couverts de remparts et gorgés de grand Rhône, les voilà réunis, pour la restauration d'un carnaval sauvage et fantastique ! Ils sont les envoyés de la maîtresse des Arènes ou de l'amphithéâtre, c'est selon.

Ils forment ce qu'on appelle "le comité foireux" et souhaitent vous accueillir, vous attabler aux sons des cuivres et des vents, des mangeailles et des rafraîchissements.

Venez dire vos plaintes, cracher tous vos reproches.

Balancer vos critiques et lâchez vos requêtes,

dénoncez les abus, hurlez réclamations, envoyez la grande charge des revendications et gagnez de la sorte, belle chère et bon boire ! Caramantran nous gonfle, pétons lui donc au nez !

Venez élire les doléances qui feront acte d'accusation, pour ce foutu Caramantran !

Et si par malheur, vous oubliez ce rendez-vous magique, ne venez plus vous plaindre et geindre de n'être jamais entendu ou plutôt écouté. Vous avez la parole, il est temps de la prendre pour élire vos doléances, après il sera trop tard.

Les grotesques du comité foireux vous attendent et vous saluent bien ! »

Une histoire, un spectacle festif sous forme de défilé puis de procès carnavalesque se construit à partir de la parole des habitants...

Les César



La fête des fous

C'est au Moyen-Âge que cette étrange fête battait son plein. Elle se déroulait aux environs de Noël et consistait en une gigantesque parodie des cérémonies religieuses. La foule envahissait les églises de la ville et élisait pour la circonstance quelques faux dignitaires : un pape, un archevêque, un évêque des fous, qui bénissaient les faux fidèles et célébraient une fausse messe extravagante. On dansait, on chantait des chants obscènes, on injuriait la religion. On buvait, on jouait aux cartes ou aux dés sur les autels en brûlant de vieux cuirs dans les encensoirs.

Le plus curieux c'est que ce dévouement collectif qui se terminait le plus souvent

en orgies se déroulait aux frais du clergé et avec la bénédiction des notables. Ces derniers allaient même jusqu'à se joindre aux blasphémateurs pour participer aux agapes.

En 1364, lors de son couronnement comme roi d'Arles, Charles IV s'indigna de telles pratiques. Il en ordonna la suppression.

En nous relatant ces faits vers la fin du XIX^e siècle, le chroniqueur du Musée, M. Boschet se permet un commentaire personnel : « ... en observant de près certains amusements publics de notre ville, ne serait-on pas en droit de se demander s'il est bien vrai que l'on ait supprimé la fête des fous. »

■ Brèves

■ La Libye antique



Claude Sintès présente dans la très belle collection Découvertes de Gallimard, un document sur la Libye d'avant la conquête arabe.

Le conservateur du Musée de l'Arles et de la Provence antiques est en effet aussi un chercheur, membre de la mission archéologique française de Libye. Il a participé aux fouilles sous-marines dans le port d'Apollonia. C'est récemment que l'histoire gréco-romaine du Maghreb refait surface. Les Arlésiens férus d'histoire romaine feront certainement un pont entre ces deux rives de la Méditerranée.

La Libye antique, Claude Sintès, collection « archéologie », Gallimard.

■ X^{es} Journées de la harpe



300 harpistes réunis à Arles entre le 23 et le 26 octobre, plus de cent heures de musique. 4 000 personnes ont suivi les multiples animations musicales gratuites données en ville, 6 000 personnes ont assisté aux concerts.

■ Noël à Trinquette

L'association « De l'autre côté du pont » a décidé de donner un coup de pouce aux réjouissances de fin d'année. Un vrai père Noël va ainsi circuler le 11 décembre dans le quartier, passer par les écoles collecter les lettres que les enfants lui ont préparées. C'est lui qui les enverra à Libourne où la Poste rassemble cet abondant courrier. Une association, la Ribo de La Ciotat interprétera une crèche vivante, avec des hommes santons qui iront visiter le Salon des santonniers avant de revenir à Trinquette où ils donneront un spectacle à La Verrerie. A la mairie annexe les œuvres de peintres amateurs seront exposées.

Patrimoine industriel

Le roman des ateliers

Romancière et chercheuse, Virginie Buisson obtient du ministère de l'Équipement en juin 2004, une mission de recherche, travail de mémoire et de prospective sur le site des anciens ateliers SNCF.

Dans son bureau au deuxième étage d'une maison arlésienne du quartier de la Roquette, elle empile les témoignages. Pour reconstituer la mémoire industrielle du lieu, ouvert en 1850, et répertorier ses usages successifs, elle parle avec les ouvriers qui se souviennent. Ils ont entre 80 et 90 ans, comme Edmond Blanc, ancien cheminot qui raconte si bien son travail, sa fatigue et les responsabilités qu'il a prises. Il faisait partie des 55 derniers ouvriers qui ont fermé les ateliers.

Virginie Buisson interroge cette mémoire vivante renforcée par le témoignage des familles, des enfants impliqués dans l'histoire des ateliers. C'est ainsi qu'on apprend ou redécouvre que des femmes y ont fabriqué des obus pendant la guerre de 1914, qu'on y a entreposé des épices (cannelle, carry) et qu'en 1985 au moment de la fermeture, on y fabriquait des fauteuils roulants.

Cette recherche de mémoire incontournable s'accompagne d'un travail plus technique sur la façon dont la mutation du lieu s'organise : « Qu'en est-il du projet urbain ? A quel niveau est menée la concertation ? Toutes les personnes concernées sont-elles consultées ? »

A la fois romancière et géographe, Virginie Buisson se penche sur ce quartier en mutation avec la sensibilité de l'écrivain et la rigueur d'un chercheur du CNRS. Son travail est un apport supplémentaire pour choisir comment réinvestir ces terrains en friche. En effet, malgré les nouvelles constructions (Supinfocom, l'Iut, la rési-



Virginie Buisson a étudié les territoires en friche

dence universitaire), le projet d'aménagement de bureaux de la société Hélios dans la partie Est et le projet de l'architecte Chemetoff pour la partie Ouest, tout n'est pas réglé. Il reste des choix à faire, des priorités à donner.

Géographe de formation, spécialisée en aménagement du territoire, Virginie Buisson a travaillé sur les migrants, la formation professionnelle, l'exclusion et les territoires en friche. Grâce aussi à ses travaux d'écriture sur la guerre

d'Algérie (elle l'a vécue) elle devient chargée de mission auprès de Matignon, en Nouvelle-Calédonie, juste après les événements d'Ouvéa (des gendarmes de métropole avaient été pris en otage par des indépendantistes canaques), de 1988 à 1996 pour mettre en œuvre la loi sur la formation professionnelle et les mesures contre l'exclusion.

« Je suis là pour raconter, témoigner, encourager, fixer la mémoire et inventer si possible les futurs espaces de propositions. Pour tous, les ateliers avec leur parc, représentent une échappée possible du monde ancien. La ville d'Arles a besoin d'imaginer d'autres possibles au plan économique. Mais je n'oublie pas que je suis écrivain. J'ai une approche sensible, je veux me situer autant du point de vue des aménageurs que de celui des habitants, et des personnes qui ont fait l'histoire de ce lieu » commente Virginie Buisson en parlant de son travail. Quand des amis arlésiens qui connaissent son parcours, lui font visiter les ateliers en juillet 2003, elle a un coup de cœur pour cet espace vacant en transformation.

« Je me suis installée ici en novembre 2003, peu avant la crue. En même temps, on découvrait les vestiges de la première cathédrale paléochrétienne ! Quelle ville ! »

Après un premier document technique remis ce mois-ci, l'histoire des ateliers et de ses occupants devrait paraître fin 2005. Et quand on demande à Virginie ce qu'elle pense faire après cette étude sur Arles, elle annonce son intention de rester Arlésienne. « Depuis que j'habite ici, en plus de ma mission, j'écris de 6h à 8h chaque matin ce qui pourrait devenir des "Chroniques de la vie à Arles" et je commence une collaboration avec un photographe rencontré ici. »



MM. Blanc, Dourgian et Pharisien, cheminots aux Ateliers, ont collaboré avec Virginie Buisson pour reconstituer l'histoire

les coups de cœur de Noël

Dans la hotte du Père Noël, pourquoi ne pas glisser des livres cadeaux à lire pendant les vacances au coin d'une cheminée ou dans son lit bien chaud. Petits ou plus grands, vous trouverez dans le choix des bibliothécaires voyages, mondes mystérieux, ou découvertes plus proches.

Fatima

Une série de beaux livres, pas chers, sur des thèmes généraux comme **La Terre racontée aux enfants avec des photos de Yann Arthus-Bertrand**, **L'Avenir de la Terre**, **Les Volcans**, **Les animaux de la savane**, **La mer**, **Les oiseaux**, mais on trouve aussi **Le football raconté aux enfants**. Ces ouvrages sont abondamment illustrés et reproduisent de belles aquarelles. Une bonne idée de cadeaux qui auront aussi un usage documentaire.

Aux éditions de La Martinière.

A partir de 10 ans

Mathé

Les larmes de l'assassin, de Anne-Laure Bondoux, aux éditions Bayard

Un livre bouleversant. Paolo vit avec ses parents dans l'extrême sud du Chili, dans les étendues de Patagonie. Un jour arrive un homme qui apporte le malheur dans la petite maison. L'histoire ne s'arrête pas du tout à ce drame, Paolo et l'assassin vont vivre ensemble plein d'aventures qui vont les changer tous les deux.

A partir de 13-14 ans

Monique

Les plus beaux poèmes pour enfants, anthologie de Ronsard à Yves Duteil, illustrations de Gabriel Lefebvre, éditions La Renaissance du livre.

Une présentation chronologique des poèmes les plus connus de notre enfance, accompagnés d'illustrations, depuis Marie de France (1154-1189), La complainte du petit cheval blanc, jusqu'à l'époque contemporaine. Dans la même collection, **Les plus belles chansons de Jacques Brel**, avec le même illustrateur. Une autre idée

de cadeaux pour les 10 ans et plus.

Martine

Piccolo, le fou triste, de Denis-Pierre Filippi, aux Humanoïdes associés.

Une bande dessinée pour les plus jeunes. L'histoire, racontée en rimes, se situe au Moyen-Âge. Un roi, Hilaro, a, à côté de lui, un fou tout triste. Que faire pour rendre la gaieté à son indispensable compagnon Piccolo ? Il l'emmène dans une pâtisserie, une fabrique de jouets, rien n'y fait. Le roi organise finalement un tournoi de rire avec tous ces chevaliers. Piccolo retrouvera la joie de vivre.



Petite Louve, de Bénédicte Gourdon, dessins de Eric et Marc Morenon, chez Delcourt.

Une autre BD en images 3D. Une jeune indienne entre dans le monde des adultes quand sa tribu

déménage une fois de plus. Elle doit aider à démonter les tentes. Son apprentissage lui fait croiser le chemin d'un louveteau abandonné. Que faire ? Le garder près d'elle ou le rendre à la nature ?

A partir de 7-8 ans

Danièle

Les mémoires d'un chien, de Lois Lowry, à l'Ecole des loisirs

Un chien parle à la première personne de son existence. Il est né comme sa sœur dans la rue entre une palissade et des poubelles. Cela pourrait être le début d'une vie malheureuse, mais non. Si sa mère a mis bas dans ce lieu, c'est qu'il est fréquenté par des enfants et qu'à proximité se trouve un restaurant. Sa sœur va rapidement se trouver un maître. Lui, fort des conseils de sa mère, cherche à se faire adopter. C'est un clochard qui devient son compagnon. Un jour on tourne un film...

A partir de 10-11 ans



Marie-Hélène

Babayaga, de Tai-Marc Les Thanh et Rebecca Dautremer, chez Gauthier-Languereau

Une adaptation de l'histoire de Babayaga, la sorcière russe bien connue, avec sa dent unique. Elle veut récupérer sa nièce pour la manger. Mais celle-ci dispose d'objets puissants et ne se laisse pas faire. Images, couleurs et typographies différentes renforcent le côté mystérieux et terrifiant du conte.

A partir de 7-8 ans

Un soir près d'un grand lac tranquille, de Jutta Richter et Susanne Janssen, éditions La joie de lire.

Un petit garçon n'arrive pas à s'endormir car il a peur du noir. En parallèle un homme marié a le même problème. Ils vont trouver une solution.

A partir de 8-10 ans



Maguy

Le porteur de conque,

de Chitra Banerjee Divakaruni, éditions

Philippe Picquier Jeunesse

Premier tome d'une

trilogie « La confrérie de

la conque » fait passer

de la réalité au

merveilleux et à la magie. Un petit garçon vit dans sa famille à Calcutta. Un jour le père s'en va. Au début il envoie de l'argent, mais bientôt la famille n'a plus de ressources. Obligée de déménager elle part dans un bidonville. La vie devient dure. Plus d'école, chacun cherche à ramener quelques pièces. Mais il y a toujours plus pauvre que soi. La rencontre avec un vieillard, guérisseur bourré de pouvoirs, va changer le cours des choses. Désormais le destin du guérisseur et du garçon seront liés. Un voyage initiatique où magie et fantastique servent de décor à l'affrontement du bien et du mal.

A partir de 11 ans

■ Musique - Théâtre

Chapelle du Méjan

> **Concert Manuel de Falla**, Philharmonique de chambre de Montpellier, sous la direction de Jean-François Heisser (piano), Ginesa Ortega (mezzo), **vendredi 17 décembre à 20 h 30.**

Renseignements : 04 90 49 56 78

Cargo de Nuit

> **J.-P. Nataf + Pascal Colomb** (chanson pop), **vendredi 4 décembre à 22 h (15/12/10 €).**

> **Fanga** (afro beat), **samedi 6 novembre à 22 h (10/8/6,5 €).**

> **Raoul Petite** (rock délire), mercredi **8 décembre à 21 h (15/12/10 €).**

> **Massilia Sound System** (ragga occitan), **jeudi 9 décembre à 21 h**



(20/18/15 €).

> **Mouloud** (electro rock), **vendredi 10 décembre à 22 h (12/10/8 €).**

> **Melao** (salsa), **samedi 11 décembre à 22 h (12/10/8 €).**

> **Natalia M King** (blues rock fusion), **vendredi 17 décembre à 22 h (12/10/8 €).**

> **Dr Feelgood** (blues rock), **samedi**



18 décembre à 22 h (18/15/12 €).

Renseignements : 04 90 49 55 99

Théâtre d'Arles

■ **Concert jazz Boni McPhee Trio** à l'Atelier d'Incidence le **samedi 4 décembre à 20 h 30.**

Rés. 04 90 49 67 27

■ Conte de Noël

Spectacle gratuit au Théâtre d'Arles proposé par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, **le 10 décembre à 20 h 30.**

> **Enrico V**, compagnie Pippo Delbono (Italie). La plus mythique bataille shakespearienne transformée en une pièce sur le courage, celui qu'il faut à chacun pour changer le cours de sa vie, **vendredi 3 et samedi 4 décembre à 20 h 30.**

> **Onze débardeurs**, d'Edward Bond, mise en scène Jean-Pierre Vincent.



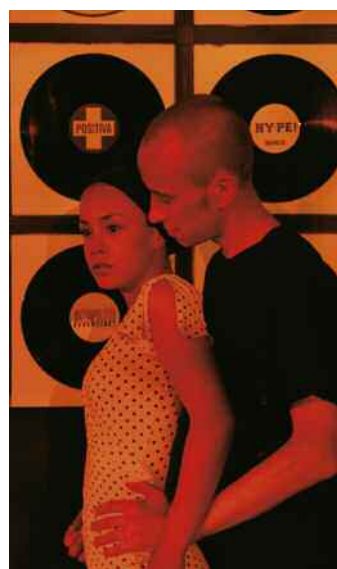
Partisan d'un théâtre d'intervention sociale et politique, Edward Bond met abruptement à nu la violence en milieu scolaire et questionne les réponses que la société y apporte, **mardi 17 décembre à 20 h 30.**

Rens./réservations : 04 90 52 51 51

Théâtre de la Calade

> **Mireille**, de Gérard Gélas d'après Frédéric Mistral, création coproduction Théâtre de la Calade, Théâtre du Chêne Noir. Dans une boîte de nuit, un jeune DJ devant ses platines devient follement amoureux d'une toute jeune fille. Pour lui dire son amour, il va lui offrir le récit de Mistral : il deviendra Vincent, elle sera Mireille, **2, 3, et 4 décembre à 20 h 30, 5 décembre à 16 h.**

> **Jazz au Grenier : I got plenty !** D'après Porgy and Bess de George



Gershwin. Marion Rampal (chant), Benjamin Rando (piano) et Michel Barrot (trompette), **jeudi 16 décembre à 20 h 30.**

Rens./réservations : 04 90 93 05 23

Théâtre de l'Entre-texte

> **Les Sardines Grillées**, de Jean-

Claude Danaud, avec Jacquie Mascle, Blandine Vatain, mise en scène Charlotte-Rita Pichon. Un banc, deux femmes, un landau, des sardines et le rire... **vendredi 3 et samedi 4 décembre à 21 h.**

> **Ouvrage de dames**, de Jean-Claude Danaud, avec Chantal Cachon, Christine Lefevre, Marie-Jo Ollivier, mise en scène Charlotte-Rita Pichon. Un banc, trois femmes, un panier, des poreaux, une tête... et le rire... **vendredi 10 et samedi 11 décembre à 21 h.** (10 €/9 €)

Renseignements : 04 90 49 73 73

■ Rencontres Littéraires

■ Sara la Noire, légende gitane

La nouvelle comédie musicale mise en scène et texte de Chico Bouchikhi et Henri Talau, sera présentée au Patio de Camargue **les 4 et 18 décembre à 20 h (dîner-spectacle).** Rens. : 04 90 96 98 18

> **Signature avec Bruno Heitz** de son dernier ouvrage *Le Père-Noël noir* paru aux éditions Palette, **samedi 4 décembre à 16 h, librairie Forum Arles.**

> **Soirée Camargue** à l'occasion de la parution de deux livres d'écologie aux éditions Buchet-Chastel en partenariat avec le parc naturel régional de Camargue : « Camargue incertaine » de Raphaël Mathevet, « les oiseaux de Camargue et leur habitat » de Paul Isenmann, **jeudi 9 décembre à 18 h 30, librairie Forum Arles.**

> **24 heures de lecture mistralienne**, cette « performance » est organisée par le comité des fêtes et le salon des santonnier, **du samedi 11 décembre à 17 h** (rendez-vous devant la statue de Mistral, place du Forum) **au dimanche 12 décembre à 17 h.**

> **Lectures et rencontre-signature avec Laurent Gaudé** Didier Sandre lit des extraits du *Soleil des Scorta*, **lundi 13 décembre à 20 h 30, chapelle du Méjan.**

Laurent Gaudé dédicace son roman **mardi 14 décembre à 18 h, à la librairie Actes-Sud.**

> **Lectures au Méjan** Dominique Blanc lit des poèmes de Garcia Lorca, **jeudi 16 décembre à 20 h 30, chapelle du Méjan.**

■ Musées

Museon Arlaten

> **Les incontournables du Museon Arlaten**

Une heure pour découvrir l'essentiel des collections réunies par Frédéric Mistral, **samedi 4 décembre à 15 h.**

> **Restaurer la montagne** Exposition de photographies des eaux et forêts du XIX^e siècle, qui évoque les métamorphoses des paysages provençaux depuis cette époque et un aspect méconnu de l'histoire de la photographie... **jusqu'au 21 août 2005**, inauguration le **vendredi 10 décembre à 18 h 30**, visite commentée le **dimanche 19 décembre à 15 h.**

> **Echos du musée : bruits et frémissements**

Installation sonore de Kaye Mortley, en partenariat avec Phonurgia Nova, **jusqu'au 29 mai 2005**, inauguration le **samedi 11 décembre à 12 h 30.**

> **Un prix Nobel... et après** Table ronde qui réunit archivistes, historiens, conservateurs, traducteurs et éditeurs pour évoquer les conditions et les incidences de l'attribution du prix Nobel à Frédéric Mistral en 1904, en collaboration avec la Bibliothèque et les Archives départementales, **samedi 11 décembre de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h au Théâtre d'Arles.**

> **Apéroconte de l'hiver** « E que si sian pas mai... » Lise Gros, conteuse nous emmène des Cévennes en Camargue et fait dialoguer les légendes calendales avec les collections du musée, **vendredi 17 décembre à 18 h 30.**

Participations gratuites
Rens./inscriptions : 04 90 93 58 11.



Musée Réattu

> **L'Arlésienne** Fil rouge d'une visite interrogeant les visions successives, du XVIII^e siècle à l'art contemporain, d'un icône au costume emblématique, **samedi 4 décembre à 15h.**

> **L'œuvre de Jacques Réattu** Inauguration de la présentation du tableau de Jacques Réattu « Daniel faisant arrêter les vieillards accusateurs de la chaste Suzanne » pour lequel il obtint le prix de Rome en 1790, **vendredi 17 décembre à 19 h.** Rens. : 04 90 40 27 58

Musée de l'Arles

et de la Provence Antiques

> Une aventure archéologique Antoine Poidebard (1878-1955)

Cette exposition met en scène un fonds photographique exceptionnel qui nous ramène au temps d'Antoine Poidebard, insatiable explorateur et père fondateur de l'archéologie aérienne... **Jusqu'au 31 décembre.**

> Raconte-moi... un dimanche au musée Les dimanches après-midi d'hiver sont les moments choisis pour venir en famille écouter, s'émerveiller, découvrir ou redécouvrir les collections du musée avec la compagnie Khoros : **Conte de Noël, dimanche 5 décembre à 16 h.**

(Entrée gratuite de musée tous les premiers dimanches du mois).

> Les déjeuners au musée

- Mosaïques d'Arles et divinités, avec Véronique Blanc-Bijon (CNRS), **jeudi 9 décembre à partir de 12 h 15.**
- Sarcophages d'Arles : art et histoire, avec Vassiliki Gaggadis-Robin (CNRS), **jeudi 16 décembre à partir de 12 h 15.**

(La visite et le déjeuner : 10 €).

Rens. / inscriptions 04 90 18 89 08.

■ Expositions

> Cabanes et cabaniers des étangs

La vie autour des étangs du Bourdigou à Beauduc, à travers des visions ethnologiques, documentaires et artistiques, Abbaye de Montmajour, **du 16 octobre au 15 avril 2005.**

> Guerri « Travaux récents »

Sculpture, linogravure, composition d'empreintes... Cargo de Nuit, **du 7 octobre au 18 décembre.**

> Chris Voisard « Méditations sur le paysage »

Peintures, chapelle Sainte-Anne, **du 12 décembre au 15 janvier.**

■ Maison de la Vie Associative



CI-TER

Exposition consacrée à l'histoire d'Arles, son patrimoine, la vie économique, les associations, l'habitat, les projets urbains... Chapelle des Trinitaires, du lundi au vendredi de 14 h à 18 h, **jusqu'au 1^{er} février 2005.**

Ciné-club « De film en aiguille »

- **Yojimbo, le garde du corps** de Akira Kurosawa (1961) avec Toshiro Mifune, Takashi Shimura, **jeudi 2 décembre à 20 h 30 au Méjan.**

- **L'enfance nue** de Maurice Pialat (1967) avec Michel Tarascon, Linda Gutemberg, Raoul Billerey, **jeudi 6 janvier à 20 h 30 au Méjan.**

> Conférence « Ligue contre le cancer », « La prévention du cancer du colon », jeudi 2 décembre à 18 h.

> Les meilleurs moments de la temporada, club taurin Paul Ricard, **vendredi 10 décembre à 18 h.**

> Spectacle humour et poésie, organisé par l'Académie littéraire et artistique des Ménestrels de France, **vendredi 10 décembre à 20 h 30.**

> Les bienfaits et les usages de l'huile d'olive, prévention santé solidarité, **vendredi 17 décembre à 14 h 30.**

> Chorale : la Clé des Chants, au profit du secours populaire, **samedi 18 décembre à 16 h.**

> Exposition « Arles patchwork et boutis », du 1^{er} au 6 décembre.

> Exposition de soldats de plomb et maquettes, Arlaten figurines, **du 15 au 18 décembre.**

« Une République devenue folle »

Conférence organisée par le Collectif pour la Paix, sur le génocide rwandais **le 7 décembre à 18 h 30**, grand amph de l'espace Van-Gogh.

■ Salons, foires et marchés

> Salon international des santonniers

Pour sa 47^e édition, le salon célèbre Frédéric Mistral. Pour l'occasion les santonniers provençaux ont créé des personnages liés à l'œuvre du grand poète. A l'honneur également, les nouveaux pays européens. Cloître Saint-Trophime, **du 19 novembre au 16 janvier 2005 de 10 h à 18 h.** Rens. 04 90 96 47 00

■ Sports et Loisirs



Samedi 4 décembre

> Noctarlune

Sprinter club arlésien, *boulevard des Lices à partir de 16 h.* (voir p. 18)

> Football

ACA/Luynes (-18 ans ligue), *stade F.-Fournier à 17 h.*

Dimanche 5 décembre

> Football

FC Alyscamps/EUGA Ardziv, *stade R.-Morel à 15 h.*

> Rugby

RCA/Les Angles (seniors), *stade des Cités à 15 h.*

> Tennis de table

TTCA, championnat régional, *complexe Louis Brun de 8 h à 14 h*

Samedi 11 décembre



> Basket-ball

BCA/Marseille UC, *pôle sportif lycéen à 20 h.*

> Volley-ball

VBA/Montpellier (Nationale 2), *gymnase F.-Fournier à 20 h 30.*

Dimanche 12 décembre

> Basket-ball

BCA/Crau Basket Club, *pôle sportif lycéen à 10 h 30.*

> Football

Alliance sportive et culturelle/ASC Batarelle, *stade V.-Angelin à 14 h.*
ACA/VAS Nord Aix (PHB), *stade F.-Fournier à 15 h.*

Samedi 18 décembre

> Football

ACA/Draguignan (CFA 2), *stade F.-Fournier à 18 h.*

Dimanche 19 décembre

> Football

FC Alyscamps/Port de Bouc, *stade R.-Morel à 15 h.*

> Rugby

RCA/Vitrolles (seniors), *stade F.-Fournier à 15 h.*

> Tennis de table

TTCA, 4^e tournoi national, *complexe Louis-Brun de 8 h à 22 h.*

LES rendez-vous des zouzous!

Museon Arlaten

☉ **aMuseon nous,**

« Noël en Camargue » Lise Gros, conteuse puisant dans le légendaire sud-rhodanien, emmène les enfants en Camargue à la rencontre des habitants du marais qui préparent la nuit de Noël, **mercredi 15 décembre à 15 h.**
Inscriptions : 04 90 93 58 11

Musée de l'Arles

et de la Provence antiques

☉ **Atelier du mercredi,**

« le vêtement ou comment s'habillait-on à l'époque romaine ? », pour les 4-6 ans, **mercredi 8 décembre à 15 h.**
Inscriptions : 04 90 18 89 11

Drôles de Noëls

La Ville d'Arles organise du 10 au 24 décembre toute une série de spectacles pour les fêtes de Noël.

Au programme, entre autres :

• **Vendredi 10 :** spectacle d'ouverture « les tambours de feu », place de la République à 17h30.

• **Samedi 11 et dimanche 12 :** « A et O présentent & », place de la République à 15 h.



• **Du 18 au 23 :** « Musée des contes de fées », place de la République, entre 11 h et 17 h 30, Spectacles dans les rues piétonnes « Déambulle », « les illumineurs », « les machineux à neige », « Brimbórios », de 15 h à 17h30.

• **Mercredi 22 :** « Mobile Homme », place de la République à 17 h 30.

Les enfants pourront croiser **le Père Noël** dans les rues piétonnes les 11, 12, 15, et du 18 au 24 décembre de 14 h à 19 h.

Concours de dessin pour les 3-12 ans sur le thème de la magie de Noël du 10 au 24 décembre. Envoyez vos dessins au « service des interventions culturelles BP 196 13637 Arles cedex »

Laurent Gaudé

prix Goncourt 2004

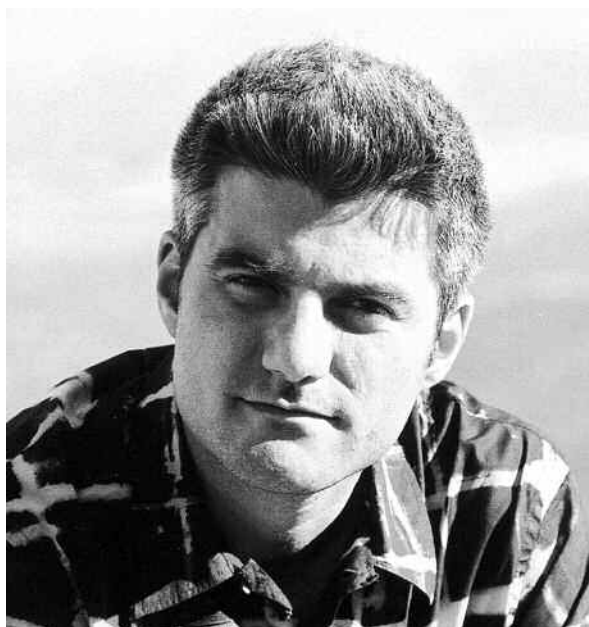
L'académie Goncourt a attribué le 8 novembre son célèbre prix littéraire à Laurent Gaudé pour son roman *Le Soleil des Scorta*, édité par la maison d'édition arlésienne Actes Sud. L'auteur avait déjà été plébiscité en 2002 par les jeunes lecteurs qui lui avaient donné le prix Goncourt des lycéens. Laurent Gaudé dédicacera son roman à Arles le 14 décembre*.

« **J**e suis vraiment très fier d'être celui par qui Actes Sud a obtenu le prix Goncourt. C'est un éditeur qui le mérite ». La voix est posée. Le ton est modeste. Pourtant, Laurent Gaudé est devenu une star des médias. Très exactement depuis le lundi 8 novembre à 13h, lorsque le jury Goncourt a annoncé devant une forêt de micros et de caméras de télévision que le prix 2004 était attribué à son roman *Le Soleil des Scorta*. À 32 ans, le jeune écrivain connaît la consécration du plus prestigieux des prix littéraires. Et il offre à son éditeur arlésien une éclatante revanche. C'est en effet la première fois depuis des lustres que le prix échappe à une maison parisienne.

Rien à voir pourtant avec un coup marketing. Plutôt un mélange de flair, d'amitié et de fidélité. « *La première fois que j'ai vu un de mes textes imprimés, c'était déjà chez Actes Sud* », se souvient Laurent Gaudé. En 1996, il n'a que 24 ans et rêve de devenir auteur de théâtre. Il écrit un court monologue remarqué par Claire David, responsable de la collection Actes Sud Papiers, qui le publie dans sa revue. Plus tard, elle éditera ses pièces de théâtre. Naturellement, quand Laurent Gaudé termine son premier roman, *Cris*, il propose le manuscrit à Actes Sud. Bertrand Py, le directeur éditorial, décide de le publier. Viendra ensuite *La Mort du roi Tsongor*, déjà prix Goncourt des lycéens en 2002. Et enfin, l'éblouissant *Soleil des Scorta*, plébiscité par les lecteurs avant même que de recevoir le fameux bandeau rouge.

*Laurent Gaudé sera à Arles le 13 décembre à 20 h 30 à la chapelle du Méjan pour une lecture avec Didier Sandre et le 14 à 18h à la librairie Actes Sud pour une rencontre-signature

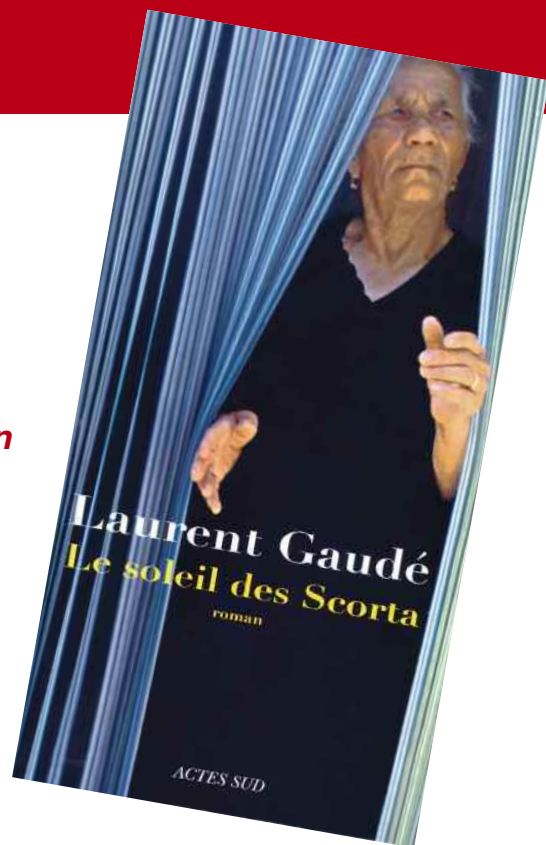
Laurent Gaudé est Parisien. Mais il a pleinement conscience des avantages qu'offre une maison d'édition installée sur les quais du Rhône à Arles. « *Souvent, les auteurs publiés à Paris ne connaissent pas personnellement les patrons de leur maison d'édition. Au contraire, quand je viens à Arles, je déjeune toujours avec Françoise Nyssen ou avec Jean-Paul Capitani. D'un point de vue*



« Je me sens en famille chez Actes Sud »

humain, je me sens bien avec eux. Je me sens en famille chez Actes Sud. Nous avons un rapport extrêmement amical. »

Le prix Goncourt récompense un auteur, mais aussi son éditeur. Le prix 2004 prouve aussi que la France n'est pas un désert littéraire en dehors de Saint-Germain-des-Prés où sont installés depuis des siècles les vénérables Gallimard, Grasset, Seuil qui se sont largement partagés les cent Goncourt précédents. « *Pour un éditeur, je crois qu'être à Arles offre une*



véritable différence. Actes Sud a la chance de rester en dehors du tourbillon parisien. Ils échappent au jeu des rumeurs et des rivalités », souligne Laurent Gaudé.

Son inspiration prend d'ailleurs sa source bien loin de Paris, dans le sud de l'Italie profonde, dans la région des Pouilles d'où son épouse est originaire. Le livre raconte la saga des Scorta, qui vivent pauvrement dans le petit village de Montepuccio. Leur lignée est fondée sur un viol, donc née dans l'opprobre, mais ils ont fait vœu de se transmettre de génération en génération, le peu que la vie leur laisserait en héritage. En dehors du modeste bureau de tabac familial, ils ne possèdent que souvenirs, expériences, parcelles de sagesse, étincelles de joie... ou encore un secret. Un secret comme celui que la vieille Carmela confie à l'ancien curé de Montepuccio.

Roman lumineux et méditerranéen, *le Soleil des Scorta* démontre le talent de conteur de Laurent Gaudé, déjà évidente dans son roman pré-

cédent. Par l'effet du Goncourt, des centaines de milliers de nouveaux lecteurs devraient découvrir ces pages. Laurent Gaudé savoure son plaisir sans perdre sa sérénité. « *C'est très grisant. Je sors d'une période d'euphorie totale, raconte-t-il une semaine après son prix, mais la fête ne peut pas durer toujours. Maintenant, les choses sérieuses commencent* ».